

Le FRONT OUVRIER

"Pour un monde ouvrier plus chrétien"

Membre de l'A.B.C.

U.C. 47 A-348-6-6
BRAYLT ABBE LAURENT
CENTRALE CATHOLIQUE
ST-JEAN

Vol. IV — No 2

MONTREAL, 6 DECEMBRE 1947

Redaction et Administration
1037, St-Denis, Montreal III

Une enquête de la J. O. C.

37% N'ONT PAS DE METIER

AURONS-NOUS NOTRE LOI TAFT?

(PAGE 11)

LES DERNIERES HAUSSES DE PRIX

(PAGE 11)

LA FEDERATION DES JEUNES

(PAGE 11)

LE FOYER, ENTREPRISE ECONOMIQUE

(PAGE 11)

LA FETE DE LA JOIE

(PAGE 11)

Regards sur les films D'UN ECRAN A L'AUTRE

(PAGE 11)

LETRE D'UN PRODUCTEUR DE LAIT

(PAGE 11)

"GARDONS" LE FOYER

(PAGE 11)

POURQUOI EN VOULOIR A DURMAN?

(PAGE 11)

- Les jeunes commencent à travailler trop jeunes: 69% commencent à travailler à l'âge de 16 ans
- Les jeunes doivent travailler parce que la famille ne peut subvenir à leurs besoins
- Situation précaire des familles de 5 enfants et plus
- Les jeunes sont hypothéqués
- 37% des jeunes travailleurs n'auraient pas de métier
- L'angoissant problème de l'apprentissage

Un autre problème du logement!



CHEZ LES ETUDIANTS. Sur 3,000 étudiants de l'Université de Montréal, 40% viennent d'en dehors de la ville. Et cela crée à ces jeunes un problème de logement.



KI QUE TU SOIS...

... arrête devant cette beauté! Tu y as droit et tu dois l'apprécier. Les beautés de la nature ont été faites pour toi.

FEERIE DE NEIGE

Les effets de la neige sur ces petits sapins leur donnent une allure de conte de fée.

Dans les unions

Pas de grève chez les marins

La grève des marins libres travaillant sur les navires océaniques canadiens devait être déclarée le 28, à minuit. Tout laissait prévoir que nos transatlantiques allaient connaître une crise sans précédent. Le 28 même, on ne prévoyait aucune amélioration de la situation.

Vers le soir, un coup de théâtre. Une entente de toute dernière minute était conclue entre l'Union des Marins canadiens et la Fédération des armateurs du Canada.

On frémit rien qu'aux conséquences qu'une telle grève eût pu avoir sur la vie économique chez nous. Une grève des navires bloquait pour un temps indéterminé notre commerce d'exportation. Bloquer nos exportations, c'était bloquer des sources de précieux dollars américains.

Un autre exemple du réveil définitif des unions ouvrières du Canada. Une union bien organisée fait à peu près toujours céder le patron sur les réclamations essentielles. On peut dire que les unions qui manquent leur coup le manquent par leur faute, par manque d'organisation.

Le temps perdu...

Les grèves et lockouts, pour les dix premiers mois de 1947, se chiffrent à 199, avec perte de 2,283,633 jours de travail. Fait intéressant à constater, il y a amélioration sur l'an dernier, alors qu'on comptait 209 grèves et lockouts pour une perte totale de 4,459,311 journées de travail.

Les grands journaux n'ont pas souligné cette diminution. Par ailleurs, ils ont affiché en manchettes le fait qu'il s'est

perdu plus d'heures de travail en octobre 1947 qu'en octobre 1946, à cause de la grève des salaisons. Les grands journaux n'ont pas manqué à leur habitude de montrer les faits sous le jour défavorable aux ouvriers.

Le nombre de grèves n'a diminué que de dix, et cependant les heures perdues ont diminué presque de moitié. Qu'est-ce que ça veut dire? Tout simplement ceci: les grèves menées cette année ont été menées beaucoup plus solidement que l'an dernier. L'organisation a été beaucoup plus forte, la documentation plus complète. Aussi, les ouvriers comprennent mieux cette année que l'an dernier où se trouve leur véritable intérêt.

Le mouvement ouvrier est de plus en plus fort, de mieux en mieux organisé: tout le monde en profite, aussi bien le patron que l'ouvrier.

Les instituteurs demandent justice

Aux dernières nouvelles, la Commission catholique de Montréal disait ne pas pouvoir accepter les contre-propositions faites par les instituteurs de Montréal.

Le président de la Commission, M. Eugène Simard s'est dit très désappointé de l'attitude des instituteurs. Il est probable que les instituteurs à leur tour vont se dire très désappointés de l'attitude de la Commission.

Les commissaires ont refusé de hausser de \$100 le maximum offert aux professeurs et de \$200 le maximum offert

aux institutrices. A supposer que la Commission aurait accordé les hausses demandées, la situation des instituteurs du Québec aurait encore été inférieure à celle des instituteurs de l'Ontario et, qui pis est, inférieure à celles des instituteurs protestants de notre province.

Le cas des instituteurs fait penser à celui de bien des ouvriers de cette province qui sont moins rétribués que leurs confrères de l'Ontario pour un travail équivalent.

La tâche de l'instituteur est une tâche ingrate. Elle coûte des efforts considérables de la part de ceux qui l'exercent. Elle suppose des études coûteuses. Au surplus, elle comporte de grandes responsabilités.

Il y a déjà longtemps que les instituteurs chez nous demandent justice. Nous ne pouvons pas nous désintéresser de leur sort et de leur bien-être parce qu'ils voient à l'instruction de nos enfants. Toute notre sympathie doit leur être acquise.

Aurons-nous notre loi Taft?

La passage de la loi Taft-Hartley, aux États-Unis, semble avoir eu un mauvais effet sur bon nombre d'employeurs du Québec. Cette loi restreignait les pouvoirs des unions. Elle a donné plus d'aide à certains patrons, qui sont toujours prêts à sauter sur tous les prétextes pour se raidir contre les revendications des ouvriers, voire même pour les combattre à peu près ouvertement? Comment expliquer autrement l'affaire de l'Asbestonos?

Il est de plus en plus question qu'à la prochaine session provinciale on présente un bill restreignant les pouvoirs des unions dans le Québec. Ce serait du joli! La loi actuelle place déjà le mouvement ouvrier dans une position désavantageuse...

Une chose qui semble certaine, c'est qu'on fera quelque chose pour bloquer les activités des communistes au sein des unions. Mais ça ne sera pas facile. Nous apprenons d'une source sûre que les militants communistes au sein d'au moins une union ont déjà signé, il y a quelques semaines, des affidavits affirmant qu'ils ne sont pas communistes...

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS
Appelez
S. LAMOTHE, PROP.
429 ST. VINCENT
LA CIE DE LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR
WINDOW CLEANING & REPAIR

R. Christin J. Laframboise

Accessoires électriques

Installation de
HAUT-PARLEURS
pour toutes occasions

RADIO SERVICE INC.

3022 McGill College, Montréal
Lancaster 7709

CHEF • GRANBY • QUÉBEC

Longueur d'ondes
1450 KLC

Horaire des
principaux programmes

Gérant:
J. Thivierge

TOUS LES JOURS

AVANT-MIDI

6.00 1450 sur le Cadran
7.30 Debout tout le monde
8.00 Nouvelles du matin
8.15 Prière du matin
10.00 SALUT A ST-HYACINTHE
10.30 Y A D'LA JOIE
11.15 Fashions in music
11.00 La femme et les nouvelles

APRES-MIDI

12.00 NOUVELLES AGRICOLES
12.15 MIDI SPORT avec Paul Joly
12.30 Radio Journal
12.45 Comédie musicale
1.00 English news
2.30 CLUB MUSICAL DE L'AIR
3.30 Parade américaine
4.00 L'HEURE SYMPHONIQUE
4.30 ST-HYACINTHE A "CHEF"
5.00 English news bulletin
5.05 Club 1450
5.30 Ciné-radió-revue

6.00 NOUVELLES DE CHEZ-NOUS

6.15 En dinant
6.30 Bonsoir les sport—Gilles Goyette
6.45 Sieste musicale
7.00 Musique semi-classique
7.30 Vedette de l'heure
7.45 Caravane Miner
9.00 Bulletin de nouvelles
9.05 Music-Hall de "CHEF"
9.30 Concert miniature
10.00 Nouvelles de la soirée
10.30 Réverie musicale
11.15 Tournée des cabarets dansants

DIMANCHE

APRES-MIDI

2.00 J.O.C. et L.O.C.F.
7.00 Revue littéraire
7.45 A. Jetté, Le mobilisé
8.00 Wayne King
8.30 L'HEURE MUNICIPALE
9.30 ALBUM RCA VICTOR

LUNDI

APRES-MIDI

8.00 Kenny Baker

MARDI

APRES-MIDI

8.00 RADIO THEATRE LEROUX PRESANT

MERCREDI

APRES-MIDI

8.00 Kenny Baker
8.15 "Le Front Ouvrier"

MARDI-JEUDI-SAMEDI

APRES-MIDI

8.30 LA SOIREE MILLIONNAIRE

SAMEDI

AVANT-MIDI

10.45 SECURITE AVANT TOUT

APRES-MIDI

7.00 NOS ECOLES AU MICRO
8.15 Rol. Tétrault—
Le Rambling Cow-Boy

Encore une fois...

ÇA PAYE, L'IRREGULARITE!

Nous annonçons la semaine dernière que les plombiers affiliés aux syndicats nationaux avaient obtenu une augmentation de salaires de 24c l'heure, sans faire la grève et en restant dans la légalité.

Mercredi dernier, au moment où notre dernière édition allait sous presse, on annonçait que les plombiers de l'union internationale, (local 144, F.A.T.) avaient obtenu, après une grève illégale, une augmentation de 29c l'heure. Ils ont obtenu aussi, de plus que les ouvriers des syndicats, une diminution des heures de travail (40 h. au lieu de 48 heures).

Que faut-il en conclure? Que les délais prévus par la législation ouvrière actuelle donnent moins de chance aux unions soucieuses de légalité qu'aux autres? Il semble que ce soit assez fréquemment la réalité.

Qu'est-ce qu'on attend pour modifier la loi? Qu'il soit impossible d'obtenir justice pour l'ouvrier sans faire une grève illégale? Ce serait un pauvre moyen d'inculquer le respect des lois et de ceux qui les fabriquent.

VENDEUR



SERVICE DE REMORQUE
GAGNON
AUTOMOBILE LTEE
Tél.: 774
330, ST-DOMINIQUE
JONQUIERE

FR. 4230

Réservoir à l'huile 120-200 gallons.
Brûleurs: "BREESE" "LYNN" pour poêles.
AERO SILVER FLAME, HOMEASE
chauffage central
Installation et service
adresses-vous à

Agence Victor

5800, rue Iberville

Montréal



LES Canadiens ont fait confiance à la Banque de Montréal, de génération en génération. — La première banque à faire affaires au Canada, créatrice de notre système bancaire, la B de M travaille de concert avec les Canadiens chaque jour ouvrable depuis le 3 novembre 1817.

BANQUE DE MONTRÉAL

La première banque établie au Canada

Les dernières hausses de prix

Les fruits, les légumes: QUOI ENSUITE?

Les prix ont monté sans raison. — Le coût de la vie est dû aux excès des profiteurs. — Vivement, des contrôles!

Aussitôt que le gouvernement fédéral a annoncé son programme d'austérité, une rumeur s'est mise à circuler: "Les fruits et les légumes vont devenir rares!" Les consommateurs se sont précipités sur les magasins. Aussitôt a commencé une montée des prix que tout le monde a qualifiée de spéculation éhontée.

Les pommes de terre se sont vendues \$4. le sac. Les oranges, \$7.75 la caisse. Et cela, pour une seule raison: des spéculateurs ont voulu profiter de la panique pour empêcher le plus possible.

Pas d'autre raison

Une montée dans le prix des

pommes de terre serait explicable s'il y avait rareté de ce légume. En fait, la récolte a été très bonne; nous en avons eu à vendre, et nous en avons vendus aux États-Unis. Quant aux oranges, nous en avons sur le marché 200% de plus qu'avant la guerre.

Les spéculateurs n'ont pas cette fois l'excuse facile de la hausse des salaires. Les ouvriers qui ont empaqueté les oranges étaient payés bien avant qu'on n'annonce le programme d'austérité.

Les spéculateurs ne peuvent pas jeter la faute sur le cultivateur. Les cultivateurs leur ont vendu leurs produits avant l'annonce du programme d'austérité. Ils en ont reçu le prix d'avant.

Il n'y a donc qu'une seule raison: l'exploitation du consommateur et la course aux gros profits illégitimes.

Imposition des contrôles

Il faut féliciter le gouvernement d'avoir agi sans retard pour réimposer le contrôle des prix des fruits et légumes. Ce faisant, il a protégé tous les petits salariés.

La semaine dernière, nous demandions pourquoi le gouvernement



Les unions ouvrières et le coût de la vie

La C.T.C.C. formait récemment son propre comité d'enquête sur la situation du logement. Initiative heureuse. En s'embarquant aussi résolument dans le problème, il ne fait pas de doute que les Syndicats en viendront à reconnaître le crédit à l'habitation comme "le moyen le plus humain, le plus complet de résoudre la crise".

Les unions ouvrières s'intéressent de plus en plus de résoudre les problèmes que pose le coût de la vie. Elles ne se confinent pas dans le seul domaine de la négociation. Elles ont aussi le souci de maintenir le pouvoir d'achat garanti par les conventions. On les voit réclamer les contrôles des prix, appuyer des programmes de législation sociale.

Pour tout dire, nos unions s'humanisent en se développant à la mesure de la famille ouvrière. Précieuse garantie d'avenir pour la famille ouvrière.



Quincaillerie en Général
Matériaux de Construction
Plomberie et Chauffage
Pompes Electriques Fairbank
Agents des outillages
Starrett & Delta
RAVARY Ltée
GROS ET DETAIL
3767 est S-CATHERINE
Falkirk 1164-5

n'imposerait pas immédiatement les contrôles sur tous les articles frappés par les restrictions d'importations. L'affaire des fruits et légumes nous a donné raison.

Il est possible qu'on ne remarque pas de saut aussi rapide pour les autres articles. Les profiteurs vont ruser. Ils ont appris qu'il ne faut pas procéder tout d'un coup. Ils ont procédé comme cela depuis la levée des contrôles. Les prix montent assez lentement pour qu'on puisse tâcher de faire croire, chaque fois, que ces augmentations sont justifiées par une hausse du coût de la main-d'oeuvre.

Deux leçons

L'affaire des fruits et légumes nous démontre bien quel est le jeu des profiteurs. De cette affaire, tirons deux leçons:

a) "Le libre jeu des forces naturelles de l'économie" a fait ses preuves. On sait maintenant que cela mène à l'exploitation des consommateurs. Donc, les contrôles, "vivement".

b) Les ouvriers sont justifiés de demander des salaires raisonnables. Leurs hausses de salaires ne comptent que très peu dans l'augmentation du coût de la vie.

Qu'on laisse la paix aux cultivateurs!

L'Association des Marchands détaillants vient de déclarer officiellement que les détaillants ne sont pas responsables de la hausse des prix. Ils déclarent que la spéculation éhontée dont il a été question n'a pas été pratiquée par les épiciers.

En gros, ils ont raison. Le détaillant n'a pas grand-chose à gagner à une hausse subite. C'est lui qui est exposé aux critiques des consommateurs, et il ne tient pas à perdre ses clients. Son intérêt même lui commande d'être juste et honnête.

Mais là où l'Association des détaillants fait une erreur, à notre avis, c'est quand elle rejette le tort sur les autres. Passe encore qu'elle accuse les grossistes, importateurs et distributeurs. Nous avons besoin d'entendre ces messieurs se justifier, s'ils le peuvent. Mais quand l'Association accuse les cultivateurs, elle se met franchement un doigt dans l'oeil. Pour s'en convaincre, il suffit de lire l'excellent article de notre collaborateur Pierre Hamel, cultivateur, en page 15.



Pour tous vos problèmes de Meubles, Radio, Tapis, Prêlarts, Poêles, Literie, etc.

Voyez
J.-W. CANTIN
446, rue ST-JOSEPH
Québec — Tél.: 8007

Hommages de

ROLLAND BOULANGER

Manufacturier de Portes et Chassis
WARWICK, P.Q.

Tél. CLairval 3032



Grenier & Valin

J.-A.-L. VALIN, prop.
Rembourseur Général

3880a, Hochelaga Montréal

POUR VOS IMPRESSIONS, VOYEZ

LAURENT HERVIEUX
I M P R I M E U R

4992, rue JEANNE D'ARC
Téléphone: CLairval 4301
M O N T R E A L



VALISES • SACOCHES
PORTE-MONNAIES • Etc.

E. BEAUDOIN

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

4005 est, ONTARIO — Montréal — AMherst 3272

Le FRONT OUVRIER est un journal libre de toute attache et nous l'en félicitons



A. GIRARD

PEINTRE — DECORATEUR

Peinture de tous genres, Fustils, Décorations, Tireur de Joints.

Spécialités: Eglises, communautés religieuses.

1453 blvd PIE IX — Montréal — Tél. FR. 4644

Le **NOM** qui signifie **QUALITE**
en vitrerie générale



PAUL DELISLE

PIERRE PARADIS

186, rue ST-PAUL

Québec

Tél.: 3-7452

Le FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Propriété du Centre Social Ouvrier, il n'engage que sa direction.
Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique.
Membre de l'A.B.O.

1037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18 MA. 3538

Imprimé à "Montréal-Matin", 1124 est. rue Marie-Anne, Montréal 24.

favorisée comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa

Administrateur Foma Winner
Rédacteur en chef Réginald Boisvert
Directrice des pages féminines Elsie Robindaine
Publicité N. Chayer
Circulation Raymond Langlois

ABONNEMENT: Canada \$2.50 par an; Etats-Unis \$3.00

La Fédération des jeunes

Elle est née, cette Fédération des Mouvements de Jeunesse du Québec, le 30 novembre à l'Université de Montréal.

Les jeunes en caressaient le projet depuis longtemps. Il se poursuit depuis une dizaine d'années des efforts non seulement louables, ce qui serait peu dire, mais efficace, pour ébaucher chez la jeunesse des différentes classes les modes nouveaux de vie sociale qui devront prendre corps un jour ou l'autre dans la vie sociale adulte parce que la nécessité le commande.

Il faut révérier la notion, l'idée qu'on s'est faite jusqu'à ce jour de l'ELITE. L'élite n'est pas une classe à part de la société qui se croirait supérieure par le seul fait de l'instruction, de la fortune et d'un certain nombre de privilèges à elle attribués. L'élite nouvelle sera composée des élites, des représentants authentiques de toutes les classes de la société. Dans l'ELITE DE DEMAIN entrera comme partie composante nécessaire les chefs vraiment représentatifs des ouvriers, des paysans et des autres classes de la société. Voilà la seule façon d'éviter la lutte des classes qu'on redoute tant; la seule façon aussi d'amener chaque classe à jouer pleinement le rôle qui lui revient.

Or, la création de cette Fédération marque une date, accuse un progrès réel à cet égard. Le nouveau président du conseil intérimaire de la Fédération, Gérard Pelletier, touchait la note juste dans le "Devoir" de samedi quand il écrivait: "... "Et jamais auparavant cette unanimité de la jeunesse ne fut réalisée chez nous dans aucun cadre. Même à l'époque de sa plus grande gloire, l'A.C.J.C. ne pénétrait guère le milieu ouvrier. Elle ne touchait le milieu rural que très accidentellement. Les masses ouvrières et paysannes lui furent toujours assez lointaines. Avec la nouvelle Fédération, le rapprochement s'effectue. Le mot jeunesse y trouve son plein sens. Aucun groupe n'en est écarté..."

La nouvelle Fédération entend échapper aux manœuvres de politiciens qui tenteront d'y entrer par la porte d'en arrière ou l'escalier de sauvetage.

Nous avons confiance que la Fédération ne décevra pas les espoirs qu'on fonde sur elle.

Guy CORMIER

"Ville ô ma ville"

Montréal ne connaîtra pas cette année le grand "thrill" des élections municipales. M. Camillien Houde ayant été réélu par acclamation, les amateurs sont privés du plat de résistance, de la grande finale qui aurait pu être enlevante si quelque adversaire sérieux avait mis les "gants" contre Son Honneur.

Nous en sommes donc réduits à nous contenter de préliminaires. Et les préliminaires, ça manque forcément d'intérêt. Messieurs les conseillers A et B nous tiennent des discours ennuysants sur le tronçon de tramway qu'ils ont réussi à faire construire en quatre ans d'administration. On fait tous les grands problèmes qui confrontent la Cité: crise du logement, nécessité criante du métro.

Montréal est une ville découragée.

G. C.

Chez les jeunes

ACCORD ou DÉSACCORD?

Tous les groupements de jeunes se réunissent aujourd'hui à l'Université. Après la Commission canadienne de la Jeunesse, après les nombreux contacts de ces derniers mois, c'est le vieux rêve d'une Cité des jeunes qui va désormais prendre forme. Nous aurons une fédération provinciale, qui unira tous les mouvements, une espèce de Parlement de la Jeunesse, aussi représentatif en son domaine que la Législature elle-même l'est dans le sien.

Ceux qui discutent aujourd'hui sur la Montagne le font au nom de milliers de leurs camarades. Ils expriment sans aucun doute tout ce qui bouge d'idées, d'aspirations, d'espoirs et de mécontentement parmi la génération nouvelle. C'est là un fait à consigner, dans l'histoire du pays.

Les jeunes eux-mêmes, sans aucune crainte de se tromper, sans la moindre forfanterie, en soulignent l'importance. Mais c'est toute la nation qui doit en prendre conscience car elle est tout entière intéressée. Un facteur nouveau va jouer désormais dans toute la vie publique. Une voix neuve et plus puissante que jamais auparavant va se faire entendre. Sommes-nous prêts à l'écouter?

Cette voix est neuve à cause du rassemblement complet qui se réalise enfin. La fédération n'est plus limitée aux étudiants, ni aux ouvriers, ni aux jeunes ruraux; elle les représente tous. Aucun groupe n'y dominera les autres si ce n'est par l'importance relative du milieu humain qu'il représente. Et jamais auparavant cette unanimité de la jeunesse ne fut réalisée chez nous, dans aucun cadre.

Même à l'époque de sa plus grande gloire, l'A.C.J.C. ne pénétrait guère le milieu ouvrier. Elle ne touchait le milieu rural que très accidentellement. Les masses ouvrières et paysannes lui furent toujours assez lointaines. Avec la nouvelle fédération, le rapprochement s'effectue. Le mot jeunesse y trouve son plein sens. Aucun groupe n'en est écarté. Les jeunes Israélites ainsi que nos "coprovinciaux"

de langue anglaise auront leurs représentants.

L'accord est enfin retrouvé

Entre jeunes, cela va sans dire. Car en effet, on peut se demander comment interpréter le même phénomène, d'un point de vue adulte. Les optimistes incorrigibles ne trouveront qu'à se réjouir. Les politiciens courtiseront ce nouvel organisme et croiront facilement le mettre dans leur sac. Quel merveilleux atout pour un parti politique. Presque aussi important (et combien plus riche de promesses) qu'une union ouvrière.

J'entends ici les magnifiques discours que cela pourrait donner en période électorale: "Cette jeunesse que nous invitons à se joindre à nous pour sauver le pays, c'est une jeunesse consciente. Elle a compris, mesdames, messieurs, le travail de ses aînés. Elle sait que nous travaillons pour l'intérêt de la nation. Et elle a résolu de nous suivre sur le chantier, de s'engager derrière nous". (Applaudissements).

Est-ce bien sûr?

La Fédération marque, nous l'avons dit, un nouvel accord entre les jeunes. Signifie-t-elle en même temps une parfaite union de pensée entre les jeunes et le monde adulte? Le contraire nous semblerait plus exact. Car enfin (il faut fréquenter les jeunes pour le savoir, sur quoi se fonde l'unanimité des jeunes entre eux, si ce n'est précisément sur un désaccord profond qui les sépare de la société, d'une société qui ne les comble pas? Et qui contrôle, qui dirige, qui compose cette société totale si non la masse des gens plus âgés? Il faudrait être bien naïf pour croire que la jeunesse ne demande qu'une petite place d'exécutant sur les chantiers déjà ouverts et pourvus de plans immuables...

Les jeunes s'unissent pour s'affirmer. Comme on l'a dit déjà, il ne pouvait pas exister de "mythe de la jeunesse" ni de Cité des Jeunes

au temps où Condé commandait dix-neuf ans les armées françaises et remportait la victoire de Rocroy. Mais en notre siècle ou la gérontocratie triomphe (moins ici qu'en Europe, mais elle triomphe quand même), trop de vigueur et d'ambitions se trouvent exclues des postes responsables, trop d'âge et d'incompétence y sont tolérés. Les jeunes chefs qu'on refoule par la masse de leurs contemporains travaillent cette masse, la souillent. Il en est ainsi dans toutes les sociétés qui vieillissent...

Je n'annonce pas une révolution. Je tiens seulement à souligner ce qui est. Rien ne sert de nous leurrer en interprétant à l'eau de rose le fait qu'on nous met aujourd'hui sous les yeux.

Cette fédération va prendre naissance

Où elle marque une évasion, un désir puéril qu'auraient les jeunes de vivre entre eux, de jouer les adultes dans une maison de naissance toute expresse. Et alors, il faudrait combattre ce repliement dangereux, cette disposition frileuse devant la vie réelle.

Où alors les jeunes prennent conscience de leur force, de leurs différences, veulent s'ériger en prototypes, dire leur mot, obtenir raison? Dans ce cas, il faut les prendre au sérieux, attendre les coups.

Gérard PELLETIER,
(Le Devoir)
29 novembre



Les cigarettes vont coûter M. C'est vraiment un peu choquant quand on songe qu'aux Etats-Unis on paie le paquet .50 et dans certains Etats aussi peu que .16 le paquet.

Sur les trente-huit cents que vous payez presque les deux tiers vont en taxes. La cigarette est devenue en quelque sorte une nécessité. De toute façon elle est entrée dans nos habitudes de vie. Il serait bien puissant celui qui réussirait à empêcher les Canadiens de fumer. Les Canadiens ont fumé en neuf mois exactement 11,922,000,000 cigarettes.

Il y a encore quelques arriérés qui prétendent qu'il serait "dangereux" de donner des maisons aux gens à l'aide d'un crédit à l'habitation.

Un député américain disait récemment, en parlant de la crise du logement: "Il est absolument anti-américain que tant de gens désirent tant de choses qu'ils ne peuvent se procurer."

Est-ce qu'on entre dans une 3e où le seul fait de vouloir une maison constituera un crime de haute trahison?

Aux Etats-Unis, un train chargé de tous les documents de l'Indépendance américaine fait le grand tour; on l'appelle le "Train de la Liberté".

A son passage dans la ville de Memphis, Tenn., les autorités municipales de cette place ont décidé que les nègres ne pourraient visiter ce train en même temps que les blancs. Les autorités du train ont aussitôt annoncé que le train n'arrêterait pas dans cette ville.

Drôle de conception de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité!

LE PRIX DES CIGARETTES MONTE





LE FOYER

Une entreprise économique

Ce n'est pas rabaisser le caractère religieux et éminemment social du mariage que de dire qu'au point de vue matériel, il est une entreprise dont le but principal est la production et le maintien d'un foyer. Voici deux personnes qui ont en commun tous les capitaux qu'elles possèdent: leur jeunesse, leur amour, quelques biens matériels et surtout leurs espoirs, sur faire valoir le tout à leur bénéfice réciproque et au bénéfice de leur descendance. Le mariage est donc une association, une société toute société, même aussi désintéressée que celle-ci, doit reposer, elle veut réussir, sur une base économique solide et durable.

On a dit et c'est vrai, que l'argent ne fait pas le bonheur. L'on pourrait ajouter que la misère non

plus ne fait pas le bonheur! Tous les économistes enseignent que pour pratiquer la vertu, pour mener une vie honnête, il faut un minimum d'aisance. C'est dire combien l'aspect économique du foyer est important. Le jour où la base économique fait défaut, c'est tout le foyer qui est menacé avec le bonheur qu'il renferme. De plus, la fortune n'arrive toute faite à personne le jour de son mariage. Aussi, faut-il conclure à la nécessité d'une sérieuse préparation économique, quand on va fonder un foyer. Cette préparation économique est indispensable et pour l'homme et pour la femme, bien qu'elle soit différente pour l'un et pour l'autre.

Comment envisager cet aspect économique?

Au point de vue économique, la famille doit être regardée comme une entreprise assez semblable aux autres entreprises commerciales, avec cette différence qu'elle poursuit non des profits en argent, mais des profits humains: satisfactions nécessaires, comme par exemple le logis, la nourriture, le matériel scolaire, remèdes et soins du médecin. Il y a ensuite les satisfactions utiles: instruments divers qui facilitent le travail ou le développement dans la famille par exemple l'auto, les livres, la radio, etc. Puis, les satisfactions agréables comme la musique, les délassements, amélioration générale de la vie, etc.

Puisque la famille est au point de vue économique une entreprise, elle doit être établie et contrôlée comme toutes les autres entreprises; c'est pourquoi, il y aura dans une famille des revenus et des dépenses.

Revenus en argent

Le salaire du père, de la mère, des enfants, la location de propriétés appartenant à la famille doivent être comptés parmi les revenus en argent. Il y a aussi les revenus en service. Ces revenus en service sont faits de tout le travail fourni par les membres de la famille à l'intérieur du foyer: cuisine, ménage,

LA FÊTE DE LA JOIE

L'Avent est un temps de pénitence et de mortifications. Un temps qui ressemble beaucoup au carême. Mais l'Avent est transitoire et ne dure qu'un temps. L'Avent n'a qu'un sens. C'est une préparation. Préparation à la fête de la joie: NOËL, NOËL, fête de la joie. Noël n'évoquera toujours qu'une chose: la joie.

Cette joie n'est pas uniquement causée par la célébration d'un événement historique dont plusieurs profitent pour se livrer à des excès. La joie de Noël revêt un tout autre sens pour nous, chrétiens.

"Car voici que je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple: c'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur." (Messe de Minuit).
La joie des chrétiens à Noël,

c'est qu'ils renouent à une vie nouvelle. L'heure de la délivrance a sonné pour eux quand un petit enfant a vu le jour dans la crèche de Bethléem.

Toute la liturgie s'en ressent. Ses alleluias rappellent aux chrétiens qu'ils doivent se rejouir de ce qu'un Sauveur leur est né. Les prières de l'Église les invitent avec instance au Grand Mystère pour injecter dans leur vie spirituelle un sang nouveau et pour reconforter leurs âmes d'optimisme et de joie.

Cette année encore dans bien des foyers on connaîtra un Noël peu gai. Pour plusieurs il semblera que les hymnes joyeuses de la liturgie ne seront pas en harmonie avec leurs cœurs. Même si c'est Noël, bien des gens, cette année, à cause de l'incertitude de leur situation, n'auront pas le cœur à la joie. Voilà bien une situation que

nous n'acceptons pas et que nous tenterions de renverser.

Mais la joie intime, la sérénité et la paix de Noël promises aux hommes de bonne volonté ne peuvent être troublées. Les éclats de rire peuvent être moins bruyants, mais un cœur chrétien ne perd pas de vue le sens profond de la fête de Noël.

Ceux qui n'ont jamais compris ce qu'était Noël et qui l'ont méprisé pour une commémoration profane, gâteront leur Noël et ne pourront en savourer la joie pure et chrétienne. Comme les commerçants des Fêtes, les producteurs de "mid-night shows" ou les organisateurs de publicité, ils passeront à côté de Noël et le Christ sera bien loin de leurs préoccupations.

Nous, du moins, qui voulons son message, soyons présents pour recevoir le Christ qui vient à Noël, pour le glorifier et lui rendre hommage.

couture, lavage; la plupart du temps, on oublie malheureusement de compter en monnaie ces services; on devrait le faire et les inclure dans le revenu total de la maison, étant donné que si les membres de la famille ne les rendaient pas eux-mêmes, il faudrait engager et payer d'autres personnes de l'extérieur (serviteurs, servantes, chauffeurs, hommes de peine, buandiers, modistes) pour les faire. Pour apprécier en valeur argent ces services rendus à la famille par les membres de la famille, calculez le prix qu'il faudrait payer pour les obtenir d'autres personnes; vous ferez des découvertes, et ce sera un encouragement pour les membres de la famille de pouvoir ainsi presque toucher du doigt la part qu'ils apportent au revenu global de la maison.

Dépenses

L'entreprise familiale n'a pas que des revenus, elle a aussi des dépenses. On peut mettre sous ce titre la consommation des aliments, de vêtements, du logis, du chauffage, des remèdes, des études, des assurances. En économie domestique, l'art consistera non seulement à s'organiser pour que les dépenses ne dépassent pas les revenus, mais aussi à veiller sur l'emploi des revenus pour qu'ils puissent suffire aux nécessités de la vie et assurer plus de confort et d'agrément au foyer. Dags une entreprise com-

merciale, le succès s'établit en calculant le profit, c'est-à-dire le surplus des acquisitions sur les déboursés; ainsi aussi dans l'entreprise familiale, le succès se calcule en comparant les avantages et les bienfaits obtenus avec les dépenses pour les obtenir. Cette différence favorable peut varier

d'une famille à l'autre, selon l'habileté de ceux qui dirigent l'emploi de l'argent et des services. Tel foyer à revenus modestes tirera très souvent plus d'avantages et de satisfactions de ses revenus en argent et de ses revenus en services que tel autre foyer à revenus plus élevés.

Compliments de

La COMPAGNIE JUTRAS Ltée

VICTORIAVILLE, QUÉ.

DESSIN et PEINTURE

COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE

Demandez le PROSPECTUS GRATUIT de notre cours complet par correspondance (pour commençants et avancés).

Les sujets étudiés dans le cours:

<p>Dessin et peinture ARTISTIQUE</p> <p>Nature morte</p> <p>Paysage</p> <p>Portrait</p> <p>Illustration</p>	<p>Dessin COMMERCIAL</p> <p>Dessin de modes</p> <p>Dessin publicitaire</p> <p>Caricature — Art décoratif</p> <p>Styles d'Architecture</p> <p>Créations de modèles pour tissus tapisseries, bijoux.</p>
--	---

Ensembles de matériaux et instruments de dessin et de peinture fournis avec le cours.

Demandez notre PROSPECTUS GRATUIT

ART et SCIENCE, Case postale 462, MONTREAL

ALGÈBRE EXPLIQUÉE

Cours par Correspondance sur le calcul algébrique.

Nouvelle méthode d'enseignement de l'algèbre.

Il est prouvé, justifié et expliqué, que vous comprenez le pourquoi de chacune des opérations.

Cours satisfait l'intelligence.

Augmentez vos chances de devenir plus compétent en étudiant le calcul algébrique.

Pour plus de détails, demandez la circulaire explicative en indiquant votre profession, à:

L'Abbé Jean-Claude Champigny, ALGÈRE JEAN-DE-BREBEUF, 1200 Chemin Ste-Catherine, Montréal, 26, P. Q.

Soumissions faites sur demande à

CA. 4306



Atelier F. Morin

OUVRAGE GENERAL

Spécialités: Armoires de Cuisine, Pharmacies, Planches à repasser

Atelier: 7417 rue DE GASPE MONTREAL

POUR CHASSER LES TOUX

SIROP MATHIEU

VAUT SON PESANT D'OR EN VENTE PARTOUT



Chez

POMPONNETTE

Achetez maintenant ce *Cadeau*

MONTRE POUR HOMME

Montre à mouvement suisse, 15 pierres, boîtier couleur argent ou or à votre choix, avec chiffres et aiguilles noirs ou dorés sur fond blanc à cette montre est joint un bracelet-extension de première qualité "Goldfill".

Valeur régulière de \$35.00 taxes comprises

NOTRE SPECIAL POUR MONTRE ET BRACELET \$24.98

toutes taxes comprises.

Choix entre quatre modèles

En vente chez

POMPONNETTE

J. BRASSARD, prop.

256 est, rue Ste-Catherine, Montréal LA. 6933

Commandes postales remplies avec soin



Lundi 8 décembre fête de l'Immaculée-Conception notre magasin sera fermé

D'un écran à l'autre

Sortilèges

Un film émouvant. On a voulu mêler la poésie à la vie d'un peuple de paysans—cela se peut—, mais on n'a pas réussi. Ce qui fait la valeur de la pellicule c'est le charme pictural, le choix des scènes, l'interprétation.

L'habile jeu de Fernand Ledoux et de Lucien Coëdel est vraiment un régal d'Art dramatique. Lucien Coëdel se montre magnifique, sa face devient un miroir où se reflètent ses passions, son avidité,

(par Jacques GIRALDEAU)

son "mauvais oeil", son âme quoi !

On entend, au cours du film, une jolie chanson. Elle nous trotte dans la tête longtemps.

Le bilan de **Sortilèges** nous donne deux meurtres, un désir de vengeance, et autre chose du même acabit, pas très belles. En toute honnêteté, je ne saurais recommander **Sortilèges**.

L'Inévitable M. Dubois

Il n'y a pas à dire, l'inévitable M. Dubois est vivant et

gai. Oui, on rit! Mais le cinéphile quelque peu perspicace découvre les manoeuvres du "gars des vues" pour rendre monsieur Dubois inévitable.

Quand je vois certain critique cinématographique crier au chef-d'oeuvre à toute bande !

"Tout est simple", tout s'explique. Evidemment, quand on est en même temps critique cinématographique et publiciste d'une compagnie de cinéma, tous les films que pousse cette compagnie sont bien.

Tout est simple !

Attention ! Les moeurs de

la critique cinématographique, dans certaine presse, se prostituent.

Mais revenons à M. Dubois, l'inévitable. C'est un film plaisant que les adultes aimeront.

Les oeufs des oiseaux qui vivent sur des rochers sont très pointus, nous dit l'Encyclopédie Britannique, de façon à ce qu'ils puissent rouler en cercles plutôt que de tomber en bas des rochers.

La rétine de l'oeil est la seule partie du cerveau humain qui peut être soumise à l'inspection pendant que le sujet est vivant. L'oeil lui-même fait office de microscope de faible pouvoir, magnifiant à peu près quinze fois, ceci permettant un examen des veines et artères de la rétine.

La croûte terrestre est composée en général de 8.13% d'aluminium, 4.71% de fer, 0.07 de manganèse et 0.01% de nickel, nous dit l'Encyclopédie Britannique.

Hommages à la J.O.C. CANADIENNE

Méthot & Gagné
Enrg.

Embouteilleurs du Coca-Cola

Rivière-du-Loup, Qué.

La Cie F.-X. DROLET, Québec

Ateliers de Mécanique générale et Métallurgie

Fonderie d'acier, Fonte, Cuivre, Aluminium

206, rue DU PONT

Tél.: 4-4641

ÉDUCATION DE L'AMOUR

DOCTEUR RENE BIOT

Tout ce qui est activité humaine est soumis à la nécessité de l'Éducation. A plus forte raison l'AMOUR, qui risque d'être toute violence doit être particulièrement objet d'éducation.

\$1.35 — Aucun surplus pour frais de poste.

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

1037 ST-DENIS

MONTREAL 18



Renée Faure et Roger Pigaut, dans "Sortilèges".

Sur votre prochain appareil de chauffage essayez la marque

"VOLCANO"

Un produit de Chez-Nous dont la qualité est insurpassable.

Ventes et Administrateur
743 De La Montagne
Montréal, P.Q. - PL. 8531



St-Hyacinthe, Qué., Montréal

LE MATIN D'UN BEAU JOUR

Feuilleton du Front Ouvrier

de BERTHE BERNAGE

Reproduction autorisée par la Société des gens de Lettre de France.

RESUME DU TEXTE PARU — *L'atmosphère est tendue chez les Morlainville. Phanette essaie visiblement d'enlever à Thérèse son beau Sylvain. Que peut Elisabeth devant tout cela? Elle vient d'échouer maladroitement auprès de son père, et pour se consoler, elle écrira à Pierre, son vieil ami du sana.*

No 22

—La vie l'aurait-elle gâtée, mon Liseron? Non... Les tout jeunes ne savent pas écrire les lettres. Mais cette petite-là qui fait des vers pourrait trouver autre chose.

Et il reverrait une fois de plus, souvenir mis en relief par la fièvre de tous les soirs, le regard en fleur et le visage de l'enfant dont il avait essayé de faire ce qu'il appelait "une âme"... Liseron... Liseron... elle attendait de revoir son grand ami pour lui conter les événements importants ou menus de sa vie: comme cela, par écrit, elle n'osait ni ne savait. La plume ne trouvait pas la notion juste et brève; alors que c'était la poussière d'âme seulement que Pierre recevait, tout en rêvant au parfum du Liseron.

Mais lui qui n'attendait pas un revoir, traçait parfois quelques mots. Elle n'en appréciait pas encore toute la plénitude; quand même elle gardait ces courts billets, pressentant qu'ils contenaient une richesse.

Tandis qu'elle écrivait ainsi, Mariette libérée du soin de la vaisselle, partait tout heureuse, vers la plage. Et Jeannine vint retrouver son mari. Elisabeth l'entendit demander sèchement:

—Quand vous aurez fini le jour-

nal, vous voudrez bien me le passer.

Et le silence se rétablit. Cet affreux silence gris qui pesait depuis le matin.

Elisabeth rédigea encore quelques cartes et s'apprêtait à aller consulter ses parents sur une difficulté orthographique lorsqu'elle reconnut la voix paternelle:

—Je pense que vous rentrerez tous à Paris cette semaine?

—Déjà? Elisabeth aurait grand besoin de rester encore.

—Oh! ce n'est pas pour la petite que vous prolongez ainsi votre absence. Mais pour Phanette et pour vous-même, avouez-le.

Un soupir: "On est si heureux ici!"

—Evidemment, puisque je ne m'y trouve plus.

—Comme vous devenez dur et injuste, Jean.

—Et vous? Que devenez-vous, Jeannine, osez-vous le dire? Oh! vous voir danser hier soir, comme une jeune fille...

Continuer à écouter cette discussion? Impossible. Elisabeth sauta par la fenêtre dans le jardin, entra dans le vestibule où elle prit ses vêtements de pluie.

—Je sors, cria-t-elle. Je vais retrouver Mariette.

C'était dur de marcher contre le

vent qui, mouillé d'ambrumes, se ruait dans la vallée. Elisabeth détestait les brutalités du vent qui déchire la paix du monde; mais dans la triste maison, elle étouffait, et ce grand souffle lui parut libérateur.

Quand elle eut posé sa main dans la main de Mariette, alors, seulement, elle osa regarder les vagues d'un vert glauque, se dressant énormes et puis s'enroulant pour s'abattre dans un jaillissement d'écume.

—C'est beau, disait Mariette, fière de contempler une chose si grande, et touchée dans les profondeurs nobles de son âme. Regarde celle-là... et celle qui se prépare. Tu ne voyais pas ça dans ta montagne.

L'enfant, raidie par l'angoisse, se rappelait le grand silence blanc, la paix des chambres où se reposer est le seul devoir. Ici: âmes souffrantes, se heurtant. Et ces vagues, ces monstrueuses vagues. Vraiment Mariette trouvait-elle ce spectacle beau. C'était de la colère, du malheur, de la menace qui s'avancait avec une régularité effrayante.

—Mariette, crois-tu que la tempête durera longtemps?

La vieille bonne, mise au courant des choses de la mer par les pêcheurs, entreprit de lui expliquer les marées. Elisabeth l'écoutait, tout étonnée d'une telle intelligence.

—Comme tu parles bien! Comme tu comprends bien! Tu ne regrettes pas d'être allée si peu de temps à l'école?

Un silence pendant lequel s'écroula une énorme lame. Elisabeth était habituée à respecter les pensées de Mariette, préparant l'expression d'une pensée forte.

—Si je l'ai regretté, surtout jadis. Mais le savoir des livres, c'est bien peu de choses va, auprès du savoir que donne la vie. Oh! la belle vague! N'ait donc pas peur, ma fée. La mer ne montera pas plus que Dieu ne le permet. Les choses obéissent, vo's-tu. Et il faut faire comme elles. Se soumettre à son destin. Mariette l'ignorance t'a élevée, elle qui n'avait point d'enfant.

Crois-tu que ce ne fut pas un beau destin? Moi, une simple servante aux gages des autres, je suis heureuse car j'ai accepté le m'en.

Thérèse et Sylvain passèrent, le visage durci par la lutte contre la tempête. Mais tous deux sourirent à l'enfant qui, les voyant rapprochés comme aux jours heureux, et sentant auprès d'elle Mariette si solide osa enfin regarder la mer comme on regarde une chose belle. La peur qui l'étreignait s'amollit, se détendit, s'élargit, devint ce sentiment nouveau pour son âme toute frêle: la lourde et sainte admiration.

—C'est magnifique, dit-elle, sa voix écrasée dans le fracas d'une vague où tant de galets s'entrechoquaient.

Elle n'oublierait pas cette heure. Mais lesquelles une âme oublie-t-elle parmi les heures divines de l'adolescence?

Le soir, pour dire adieu à Thérèse, Sylvain se trouvait là comme les autres dimanches: on ne change pas aussi vite les gestes.

Mais l'âme change bien avant les gestes. En la sienne, occupée par l'envahissement d'un autre amour, point de regret ému. Seulement cette pensée dont il avait honte:

—Phanette et moi, nous ne serons plus obligés de nous fuir.

En revenant sur la route, le col du manteau relevé jusqu'aux oreilles, il trouvait bon de se sentir râpé au passage par le vent, secoué comme une misérable chose, lui qui disait: "au revoir, Thérèse", avait donné un baiser menteur à l'amour délicieux de Thérèse, de la fiancée au coeur de maman.

XII

LE CHEVREFEUILLE COUPE A LA BRANCHE

Plus que cinq jours, quatre jours, trois jours... goutte à goutte ils tombent, les derniers jours de vacances. D'autres jours viendront et d'autres vacances; jamais ceux-là, ceux des quinze ans. Où donc disparaissent les jours usés? D'où sortent les jours qui naissent? Elisabeth frissonne: en regardant

si souvent le grand ciel d'étoiles, elle a découvert ce mot terrible: l'éternité. Un soir, son père lui a cité le mot écrasant de Pascal: "Le silence éternel des espaces infinis m'effraie." Elle a eu peur, elle aussi.

Oh! retenir les jours, bien serrés dans ses bras d'enfant, les empêcher de partir! Mais non... comme l'a dit gravement Mariette, le visage tendu vers la mer tragique: les choses obéissent aux oracles tombés d'en haut. Elisabeth qui ne s'imagine pas du tout qu'elle deviendra vieille — c'est si loin! — s'émeut en pensant qu'un morceau de sa vie est fini. Tout finit.

Mais pas l'éternité; nouvelle angoisse que de songer à ce tous-jours, toujours... Si l'on pouvait parler de cela à quelqu'un. Impossible; on lui dirait: tu es stupide, mon petit. Heureusement, Dieu connaît le secret de ce qui finit trop vite et de ce qui ne finira jamais; on peut se reposer près de lui qui, si grand, s'est fait tout petit un jour afin qu'on n'ait plus peur devant les étoiles.

Mille détails avivaient l'énerverment du proche départ:

—Ne mets plus ta robe blanche; on la fera laver à Paris... Tes sandales sont usées? Tant pis, ce n'est plus la peine d'en acheter d'autres... Mariette, rappelez-vous que la valise bleue a sa serrure faussée... Les gens du grand chalet sont partis ce matin... On commence à retirer les cabines de la plage.

Et Jeannine s'étirait, soupirait, merveilleusement rajeunie par les vacances. Aucune envie de rentrer à Paris. On eût dit qu'elle craignait d'y retrouver trop de choses ennuyeuses.

Quant à Phanette: une autre fille. Jamais on ne l'avait vue ainsi, songeuse et silencieuse.

—Bien plus jolie, remarquait sa petite soeur. Au moins, il y a quelque chose dans ses yeux qui étaient trop ronds, trop brillants, comme ceux de ma poupée blonde autrefois. Maintenant, ce sont de vrais yeux. A cause de Sylvain, peut-être? Laquelle des grandes aime-t-elle donc ce garçon-là?

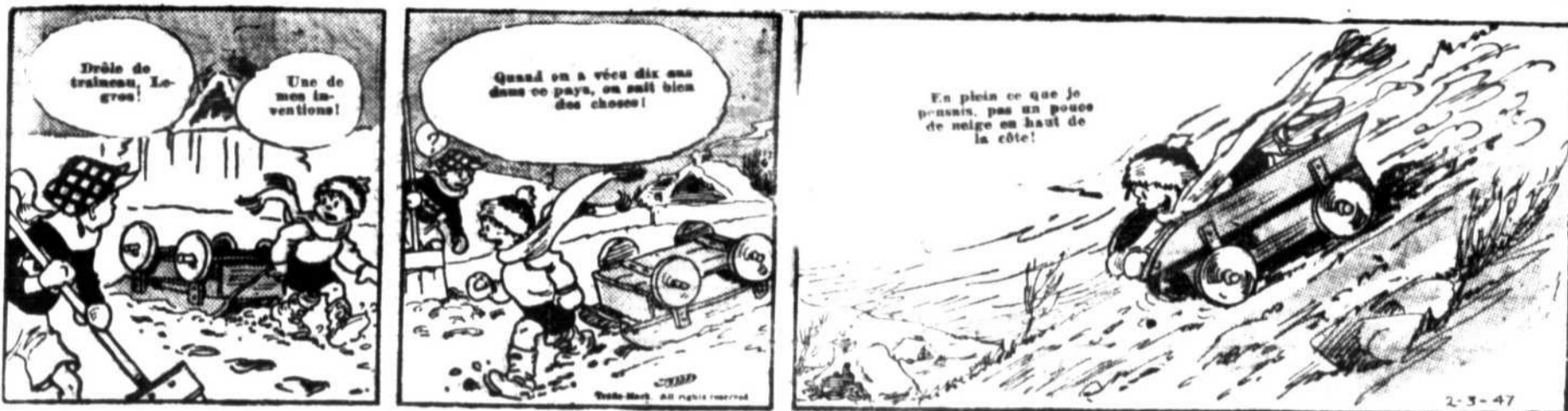
(à suivre)

LES JOYEUX COPAINS

Ton père le sait, lui!



Première neige



A chacun son cadre!



Le hockey est un sport "tough"



NAPOLÉON

Misère, Napoléon, regarde donc tomber la neige!
Fini le beau temps de la pêche!



Ah, mes vieux agrêts de pêches! Je vais être tout un hiver sans m'en servir!



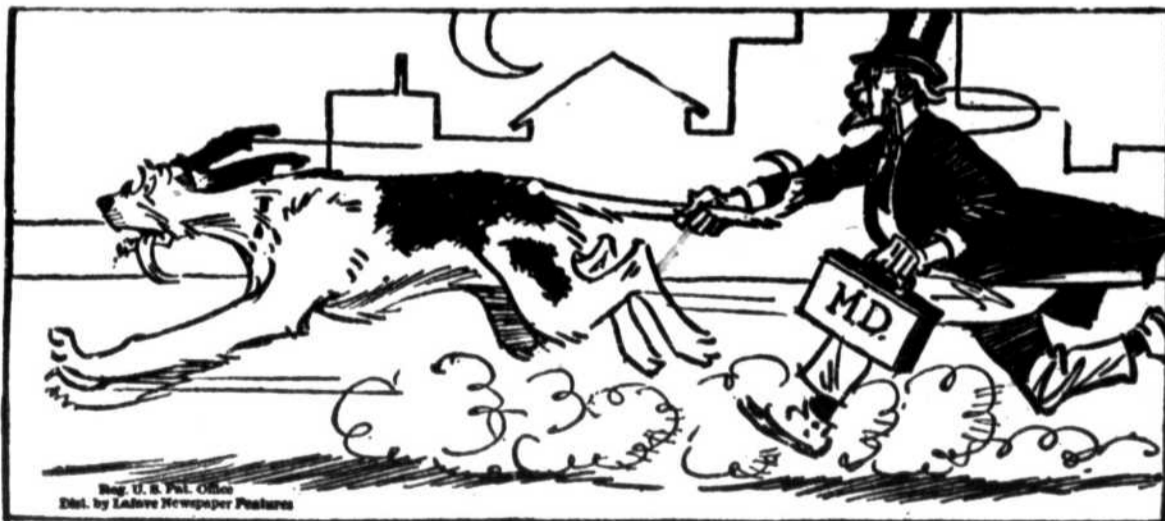
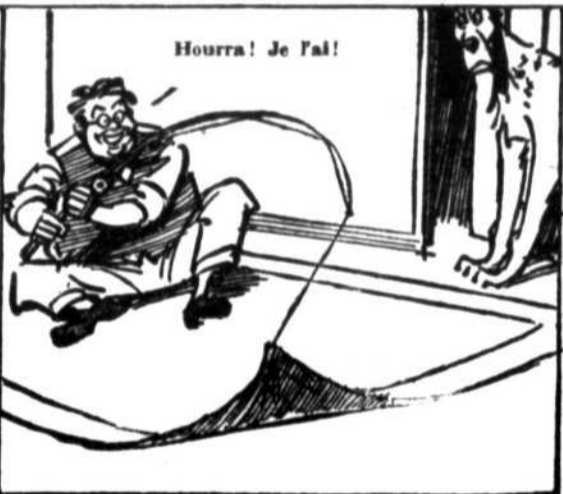
Une belle prise, Napoléon!



Et voici une truite!



Hourra! Je l'ai!



THE GUM THAT MAKES GRAND-BY FAMOUS!

GRAND-B WILD CHERRY

REFRESHING CANDY COATED GUM

LE N°1 EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX!

GRAND-B

3 Saveurs! SPEARMINT - PEPPERMINT - WILD CHERRY en boîtes ou en paquets

GRAND-B SPEARMINT

WORLD'S MOST POPULAR GUM

La Graphologie

par Mlle Juliette Mottet

AVIS: Pour la somme de \$0.35, Mlle Mottet publiera en cette page, une analyse intéressante de votre écriture. Vous n'avez qu'à inclure cette somme avec une page complète de votre propre composition, sur papier non ligné, dans une enveloppe écrite de votre main, adressée à: Mlle JULIETTE MOTTET, LE FRONT OUVRIER, 1037 rue ST-DENIS, MONTREAL 18. Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée, n'auront qu'à inclure la somme d'un dollar à leur lettre. Dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur. N.B. Cette chronique remplace désormais celle de la signification des prénoms.

MELANCOLIQUE — Avant de vous aventurer à agir, vous avez de grandes hésitations pour ensuite y aller rondement du moment que vous avez pris une décision et capable de vous rendre jusqu'au bout de ce que vous avez décidé d'accomplir. Vous retouchez votre travail pour lui donner une meilleure apparence. Facile à émouvoir et à enthousiasmer.

RICHARD — Jeune homme rangé, pratique et assidu à ses petits devoirs. Il est encore jeune et malgré sa débrouillardise, il manque encore d'initiative quand il s'agit réellement de s'aventurer sur un terrain plus grand, mais cela viendra avec le temps. Il est tenace dans les efforts journaliers, il possède une nature généreuse. C'est un jeune homme intelligent.

cère. Vous avez beaucoup d'idéal, de bonté, d'amabilité pour ceux qui vous entourent. Vous vous soumettez à un sage règlement de vie.

RUBIS — Vous êtes une personne active et orgueilleuse qui avez à coeur de réussir dans la vie, de vous faire des amis sincères et d'être aimable pour tout votre entourage. Vous avez beaucoup d'idéal et de ténacité dans l'action et vous vous soumettez assez facilement aux règlements qui vous sont imposés tout en conservant toujours une certaine indépendance de pensée.

V. BOBY — Vous avez un coeur profondément sensible, capable de dévouement généreux et sincère et vous vous oubliez facilement pour les autres, mais il faudrait que vous soyez un peu moins tenace et acharnée à suivre à la lettre un règlement de vie toujours le même en vous procurant quelques distractions normales, en ayant confiance en la Providence d'abord et en ceux qui vous entourent. Vous devez être une maîtresse de maison accomplie et sérieuse.

CLAIRE OBSCURE — Il y a, en effet, du charme et de la délicatesse en vous qui aimez à ce que l'on vous remarque, que l'on vous apprécie et qu'on vous le dise, non par vanité, mais parce que vous aimez à savoir

IDEALISTE — Jeune fille aux goûts délicats et un peu gâtée, vous êtes habituée de faire plutôt à votre guise, mais vous aimez la compagnie et dans vos plaisirs et vos distractions, vous vous arrangez pour faire bénéficier les autres des plaisirs que vous vous procurez. Vous êtes réfléchie, posée et sérieuse. On peut dire que vous avez de la constance, de l'idéal et de la sincérité.

UNE TANTE — Vous comprenez et acceptez vos responsabilités auxquelles vous vous soumettez avec entrain et avec une belle largeur d'idées. Vous savez cependant pratiquer l'économie tout en laissant libre cours à vos sentiments généreux, à votre dévouement sin-

Pour Noël



Vite, dépêchez-vous de demander ce patron pour pouvoir faire cadeau à une amie, ou une soeur de cet ensemble tout à fait jeune et coquet que vous aurez fait vous-même. Le petit bonnet est ajustable et les gants vous seront donnés en trois grandeurs. Le patron no 480 vous donnera toutes les indications. (En anglais seulement). Les amies du crochet feront le tout en un rien de temps.

Envoyez la somme de \$0.25 à Département des Patrons, Le Front Ouvrier, 60 ouest, rue Front, Toronto-2, Ont. (Remarquez bien l'adresse. Les timbres ne sont pas acceptés.)

Vieux timbres

Aidez les missions en envoyant tous vos vieux timbres à P.A.I.M. Découpez-les avec un demi-pouce de papier tout autour et adressez vos envois à: L'Aide Intellectuelle Missionnaire, Avenue des Oblats, Ottawa, Ont.

Annonces Classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos Annonces Classifiées
Tarif minimum: 15 mots, 25c; 3 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER Dépt Publicité
1037 St-Denis, Montréal-18 — MA. 3538

MANUEL DE L'INVENTEUR
10^e édition
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
Dessins de Fabrique en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit - G. Alfred Bastien
761 ouest, rue Sainte-Catherine
MONTREAL

COUTURE — Faites vos patrons de vêtements, coupe simplifiée, pratique, spécial pour couturières et dames faisant leur couture. S'adresser: 7021, rue Christophe-Colomb.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à St-Antoine et à Mère St-François-Xavier de Cabrin L. A. 3896, Drolet, Mtl.

A VENDRE—Restaurant et épicerie avec logement de 4 appartements. S'adresser à 7380 Château-briand.

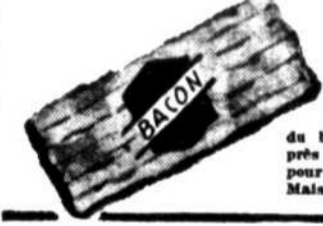
quels sont vos amis. Votre coeur s'émeut facilement, votre intelligence cultivée et votre jugement bien équilibré vous classent parmi les jeunes filles supérieures et bien douées.

MARCELLE GUY — Vous aimez la compagnie, vous aimez à échanger vos idées, à connaître celles des autres et à expo-

ser les vôtres. Vous avez reçu une bonne éducation et vous êtes une jeune fille de principes. Vous êtes réfléchie et défiante, vous faites bien attention quand vous vous aventurez sur un terrain inconnu. Vous vous intéressez aux choses intellectuelles et pourriez aisément poursuivre vos études dans le but d'améliorer votre situation.

LE SEUL BACON BACON MORIN

PRÉPARÉ AU SUCRE D'ÉRABLE



Lorsque vous mangez du bacon Morin et les oeufs pour déjeuner, vous obtenez les vitamines A, G, D, et niacine en plus du fer et du calcium, éléments essentiels à une bonne nutrition. Insistez pour avoir du bacon Morin préparé au sucre d'érable, d'après une méthode secrète et exclusive. Préparez pour des Canadiens par des Canadiens. Salaison Maisonneuve Limitée à Montréal.

INDEX Commercial et Professionnel

PHARMACIE
pour rhumes, toux, bronchite
ESBAY 333
Pharmacie Beaudoin
1001 est, Mont-Royal FR. 8484

BIJOUTIER
J.-R. Donati
Réparations à prix modérés
Aussi réparations de bronze
4510, Henri-Julien coin Mt-Royal

MEUBLES
H. Sauriol
Poêles — Meubles — Radio
Laveuses — Accessoires électriques
Etc.
3497, rue Ontario E. FR. 7104

OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Emile Brière, O. D.
Consultations de 9 à 6
7088 St-Hubert DO. 1350

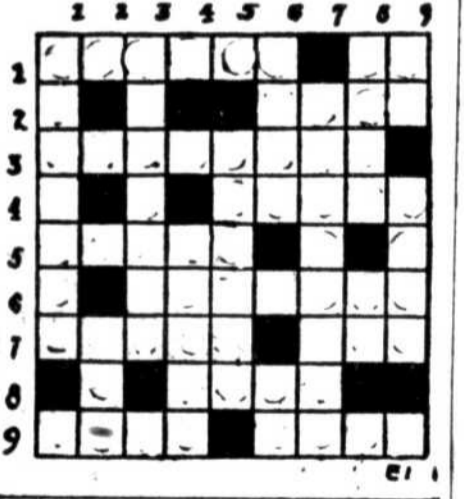
PHARMACIE
Pharmacie Rouleau
3719, rue Adam FR. 6000
Montréal

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS
Lorsque vous faites affaire avec eux mentionnez
Le FRONT OUVRIER

LES MOTS CROISÉS

La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

- HORIZONTELEMENT**
- 1—Appareil qui surmonte le biberon—Note de la gamme.
 - 2—En grande quantité.
 - 3—Discussions longues et inutiles.
 - 4—Résultat de la soustraction.
 - 5—Ville de l'Equateur.
 - 6—Neuf.
 - 7—Souci—Attention.
 - 8—Manière d'aller du cheval.
 - 9—Déesse égyptienne — Utilisas.



- VERTICALEMENT**
- 1—Qui concerne le type.
 - 2—Les nôtres.
 - 3—Ville des Etats baltes.
 - 4—Sommes, entiers.
 - 5—Dessécher, brûler.
 - 6—Ce qui fait que l'on est — Pronom relatif.
 - 7—Hommages.
 - 8—Poids que l'on jette pour alléger un ballon — Fleuve côtier de France.
 - 9—Carte à jouer — Pièces héraldiques. — Unis, c a m m m m





Les jeunes sont hypothéqués

Les jeunes sont hypothéqués. On ne s'étonne plus qu'ils doivent commencer à travailler à 16 ans dans une proportion de 69%, quand on connaît la situation financière de la famille ouvrière moyenne.

Hypothéqués, les jeunes le sont de toute manière.

Il y a Jacques qui voulait faire son cours classique. Ses parents lui ont donné un cours commercial et dépêche-toi de travailler pour rapporter un peu d'argent. Combien sont dans le cas de Jacques? Combien quittent les écoles à 18 ans alors que si leur situation financière avait été meilleure, ils l'aurait quittée à 22 et 24 ans? Le très grand nombre, puisque seule une infime minorité de nos jeunes gens passent par les études classiques.

Mais le sort de Jacques n'est pas tellement malheureux puisqu'il a son cours commercial. Celui de Raymond est moins gai. Raymond a commencé ses études classiques, a dû les laisser à la versification parce que ses parents ne pouvaient plus payer. Il restait une solution à Raymond: il avait toujours désiré étudier l'imprimerie. L'École des Arts Graphiques lui était ouverte gratuitement. Mais pendant qu'il allait apprendre le métier d'imprimeur il fallait tout de même qu'il continuât à manger, à se vêtir, à se loger. Et sa famille ne pouvait vraiment pas continuer à lui procurer le nécessaire pour rien. La dernière soeur de Raymond qui rapportait à venir jusqu'à présent \$15. par semaine à la maison vient de se marier. Raymond est devenu commis dans un magasin de chaussures et il est là, depuis 4 ans, à petit salaire.

Il y a aussi Gérard, le plus vieux d'une famille de 12 enfants qui s'est mis à travailler dès l'âge de 14 ans comme "homme à tout faire" dans un bureau. Il vide les papiers, balaye les corridors. Et pourtant, Gérard a du cœur et de l'intelligence et il pourrait devenir un excellent homme de métier, si seulement il avait la chance d'apprendre un métier.

37%

DES JEUNES

Une enquête de la J.O.C

La J.O.C. a institué une enquête sérieuse et approfondie sur l'établissement des jeunes travailleurs. Son enquête portait sur plus de 400 cas. L'âge des jeunes gens varie entre 16 et 21 ans. Les groupes de jeunes interrogés ont été choisis dans diverses villes de la province.

Tous les résultats de cette enquête n'ont pas encore été compilés. Il reste encore beaucoup de travail à terminer sur le lot des réponses données par les jeunes. Voilà pourquoi notre intention n'est pas d'indiquer des conclusions définitives. Il sera toujours temps de les aligner et de réfléchir sur leur signification.



Le sérieux de cette enquête

Cette enquête a été menée selon les règles les plus rigoureuses de la science statistique. De l'avis d'un spécialiste en "social work" elle pourrait être acceptée par les autorités et reconnue comme scientifique. Insistons sur le fait que la J.O.C. dans ses enquêtes sociales procède selon les règles de toute enquête scientifique. Parce que les enquêtes de la J.O.C. et de la L.O.C. ne sont pas menées sous la haute autorité (!) de quelque étudiant d'une école de haut savoir, ancien élève du réputé collège de X, on lève le nez sur le travail de ces mouvements et on fait le moue dans certains milieux. En voilà assez là-dessus, passons.



Les questions posées

En instituant cette enquête, la J.O.C. voulait connaître aussi fidèlement que possible la "température" du milieu, tirer en quelque sorte une épreuve photographique de la situation des jeunes travailleurs âgés de 16 à 21 ans. A cette fin, elle leur a posé un certain nombre de questions.

Les jeunes sont...
d'une enquête — On...
désespérée — On...

On commence à travailler trop jeune

Un premier fait qui saute aux yeux des premières compilations, c'est que des jeunes travailleurs commencent très jeunes. Sur 400 jeunes gens interrogés ont répondu avoir commencé à travailler à l'âge de 16 ans. C'est plus... Et de ceux qui ne commencent pas à 16 ans, un grand nombre a commencé à 15 ans et moins. Si l'on établit la moyenne de ceux qui commencent à travailler à moins, on obtient la moyenne suivante:



Pourquoi les jeunes doivent travailler

Les jeunes commencent à travailler à l'âge parce qu'ils y sont obligés. Et ils sont obligés parce que la famille ne peut pas leur donner le secours dans bien des cas, ne peut pas leur donner à manger, à se vêtir, à se loger. On se dépêche à faire travailler les enfants, parce qu'ils rapportent un peu d'argent à la maison.

Dans bien des cas, le père de famille ne peut pas faire vivre sa famille de 5 enfants par ses seuls moyens. Alors, il ne reste plus que le recours: le travail des enfants qui vient ajouter au revenu hebdomadaire de la famille.

Nous allons donner de cette situation quelques exemples. Ces exemples ne sont pas donnés pour les besoins de la cause, ils sont donnés parce que l'enquête menée cette fois par la J.O.C. a constaté la hausse du coût de la vie dans une partie de cette province, celle des Trois-Rivières.

Les pères de famille gagnent en moyenne un salaire hebdomadaire de \$36.17. Si on leur donne une minute à réfléchir au fait qu'il leur faut en moyenne toujours \$24.54 pour nourrir une famille de 5 à 10 enfants, on constate tout de suite que le père de famille, avec son seul salaire, ne peut absolument pas arriver. Parce que...

N'ONT PAS DE METIER

qués — Quelques résultats de la jeunesse? — Une jeunesse qui commence à travailler trop jeune.

coûte \$24.54 par semaine, là ne s'arrêtent pas les dépenses de la famille. Il reste l'achat des vêtements, le paiement des comptes d'électricité, de gaz, etc. Il faudra que le travail des enfants, que le fruit du travail des enfants vienne combler le déficit. Et c'est en fait ce qui arrive puisque l'enquête de la L.O.C. révèle que dans les familles de 5 à 10 enfants, ceux-ci rapportent hebdomadairement \$38.48. Ces \$38.48 ne servent pas à créer un fonds, ne s'accumulent pas. On les fait servir au plus pressant, au paiement des comptes les plus en souffrance.



Confirmation des faits

Si on examine maintenant la catégorie des familles de 10 enfants et plus, les conclusions deviennent encore plus évidentes.

La moyenne de salaire hebdomadaire du père de famille de 10 enfants et plus est de \$28.89. Remarquez bien ce chiffre: \$28.89. Or, savez-vous combien ça coûte en moyenne pour nourrir une famille de 10 enfants et plus? Ça coûte par semaine \$31.62, soit \$2.73 de plus que ne gagne le père de famille. Encore ici, il faudra bien que les enfants viennent combler le déficit. Sans doute, dans une famille de 15 enfants, il peut bien s'en trouver quelques-uns qui dépassent la vingtaine et qui, en toute justice doivent quelque chose à leur famille. Mais là n'est pas la question. Ce qui est grave, c'est que ces enfants ont été obligés de travailler jeunes, à 16 ans et peut-être à 15 et 14 ans.



Une question en passant

On peut se demander en passant comment les parents font pour rejoindre les deux bouts avec une famille de cinq enfants dont aucun n'est d'âge à travailler, la moyenne de salaire étant de \$36.177 Il est évident qu'on n'y parvient qu'à la suite de grandes privations. Et aussitôt qu'un garçon ou une fille est d'âge à travailler, on se dépêche de l'hypothéquer pour soulager le budget familial. Il le faut bien, on ne peut arriver autrement.

Pas de métier

On comprend que tous les types comme Gérard qui ont dû travailler dès l'âge de 14 ou 16 ans n'ont pas de métier. Sur les 400 personnes interrogées par la J.O.C. 37% ont déclaré n'avoir pas de métier. Quand on n'a pas de métier on est obligé d'accepter toute sortes de petites "jobs" qui, en règle générale, rémunèrent peu. C'est là qu'il faut aller chercher la raison profonde de l'instabilité de la classe ouvrière. Quand on n'a pas de métier, on tente fortune un peu partout, dans tous les coins, on part à l'aventure. Et dit le proverbe: "Pierre qui roule n'amasse pas mousse", au midi de l'âge, à la fin de ses jours, on n'a pas grand'chose devant soi. L'homme qui n'a pas de métier est exposé à tous les avatars, il ne peut s'appuyer sur aucune solidarité de groupe. C'est le "lone ranger" sans peur et sans reproche... mais aussi sans sécurité.

Evidemment, il y en aura toujours que ni l'ambition, ni le sens du devoir, ni la saine raison ne pourront stimuler assez pour les inciter à se préparer adéquatement à la vie. Cette sorte d'hommes sans ressort se retrouve à tous les stades de la société et la classe ouvrière en a sa part comme les autres. Mais la masse des ouvriers, la grande majorité des jeunes travailleurs ne refuse pas et ne refusera jamais "l'opportunité" d'apprendre un métier si on la lui fournit.

On vivra heureux dans ce pays, on connaîtra un minimum de sécurité individuelle et sociale quand chaque jeune travailleur aura la chance d'apprendre un métier qui le rémunérera suffisamment et lui permettra de gagner honorablement sa vie.

Le problème de l'apprentissage

L'enquête de la J.O.C. sur laquelle nous reviendrons pose clairement un problème majeur, celui de l'apprentissage. L'avenir du Québec est dans l'industrie, se plaît-on à proclamer. C'est vrai, mais l'avenir du Québec, par voie de conséquence, est chez la classe ouvrière et chez la jeune classe ouvrière.

Nous aurons un Québec heureux si nous avons une classe ouvrière heureuse, pleinement adaptée aux exigences nouvelles. Ceci soit dit sans exclure la perspective du bonheur, nécessaire aussi, des autres classes de la société. L'avenir, dit-on, dans les beaux discours pleins de trémolos, repose sur la jeunesse. Cré belle jeunesse! disait le Sénateur Untel avec des trémolos dans la voix.

Mais la belle jeunesse pour ne pas tromper les espoirs qu'on fonde sur elle a besoin d'entrer dans la vie parfaitement équipée.

Cet équipement doit se faire en deux temps

- 1—Orientation du jeune travailleur vers un métier de son choix et pour lequel il soit taillé.
- 2—Acquisition d'un métier dans des conditions idéales.

Le problème de l'apprentissage que nous exposons ici imparfaitement confronté à la fois les employeurs, les unions ouvrières et les gouvernements.

Le présent système d'apprentissage tel qu'il existe — si tant est qu'il en existe un — est nettement inadéquat.

Guy CORMIER



LE COURRIER DE JOSÉ

Quand on a semé l'insécurité et le désordre dans son entourage, il est indispensable de réparer ce dommage si on veut pouvoir espérer sincèrement reconquérir son bonheur.

D.—Je suis mariée et mère de quatre bambins. Voilà dix années de mariage écoulées et je n'ai jamais eu de bonheur réel. J'ai un mari travaillant qui semble avoir beaucoup d'amitié pour moi. Mon ancien fiancé est marié et demeure à quelques pas de chez moi. Nous nous aimons encore, hélas, d'un amour sans espoir, et ce qui nous rend incapables d'oublier cet amour, c'est que ma dernière fillette, âgée d'un an, lui appartient. Je crains fort que mon mari s'aperçoive de cette infidélité car ma petite ressemble beaucoup à son père. Que devrais-je dire à mon mari s'il venait à découvrir cette vieille histoire? J'ai peur de l'avenir. Croyez-vous que je puisse espérer être heureuse un jour.

Madeleine

R.—Dans la vie, il y a toujours de la place pour l'espoir, madame. Mais cet espoir doit se baser sur l'ordre et la logique autrement il devient très vite illusion...

Très bien, chère amie, espérez en un avenir de bonheur mais prenez les moyens qui vous y conduiront. Vous avez très mal commencé et si vous continuez je vous plains sincèrement car jamais cette route pavée d'erreurs, de mensonges et de tromperies n'a conduit qui que ce soit vers le bonheur réel et profond recherché par tout être humain.

Premièrement, votre passé doit être réparé. Vous avez manqué de justice envers votre mari, envers vos petits enfants et aussi envers la famille de votre ancien fiancé. Vous avez contribué grandement à semer l'insécurité et le désordre dans votre entourage. Il vous faut réparer ce dommage causé à des êtres pour lesquels vous devriez être plutôt une dispensatrice de paix, d'amour et de bonheur. Réparez mon amie, en rompant avec ce passé qui vous lie et vous entraîne dans un engrenage de malheurs. Redevenez ce que vous devez être, une épouse dévouée, une mère consciencieuse de ses responsabilités. Pour gravir cette pente vous aurez besoin de courage et de volonté, mais en vous raisonnant et en réfléchissant vous saisirez vite l'immensité du malheur qui vous guettaît vous et votre famille. Cette vision vous donnera tous les courages, vous verrez.

Si vous vous appliquez à mettre ces conseils à profit vous préserverez votre époux des soupçons qui peuvent assaillir son âme et ainsi vous n'aurez sans doute jamais à vous défendre. Si vos infidélités, que vous qualifiez d'histoire ancienne quelque toutes récentes encore, ont été rendues publiques et qu'elles arrivent aux oreilles de votre mari vous pourriez par votre vie présente faire d'honnêteté lui redonner confiance et lui faire oublier ces médisances.

Personnellement, madame, redonnez à votre âme la paix qui est indispensable à son épanouissement et marches droit votre chemin sans regarder en arrière. Appliquez-vous à comprendre votre mari et à l'aimer. C'est son droit et il le mérite doublement puisqu'il n'a que bontés pour vous.

De grâce, chère amie, réagissez, remettez de l'ordre dans votre vie. cueillez le bonheur là où vous avez le droit de le prendre et en retour donnez à votre entourage ces petites joies simples et belles qui tissent toute l'atmosphère d'un foyer.

Vous pouvez encore être heureuse, à vous de fabriquer votre bonheur.

JOSE

D.—Une jeune fille qui invite un jeune garçon à l'accompagner dans un mariage doit-elle offrir à ce dernier un cadeau en guise de remerciement?

Thérèse

R.—C'est un honneur pour un jeune homme d'accompagner une jeune fille et cela doit le dédommager amplement pour les dérangements et les petites dépenses occasionnées. N'allez pas lui offrir de cadeau ce serait tout à fait déplacé. Aucune considération ne peut vous amener à agir ainsi.—Le 14 février 1927 était un lundi. Les gens nés le lundi sont ordinairement très doués. Ceux nés le mardi possèdent un grand idéal.

ATTENTION J.D. RE;
CLUB DES GRANDS.
Quelques réponses nous sont par-

venues concernant votre demande. Je vous prie donc ainsi que Gabrielle, Denise, Eric, Gaélane, d'espérer fortement car sous peu nous prendrons contact avec vous tous. Si d'autres personnes dépassant la taille moyenne sont intéressées à se grouper, elles n'ont qu'à écrire au courrier en spécifiant leur âge, leur taille et nécessairement leur nom et leur adresse.

D.—Une citadine qui connaît les travaux de la ferme a une nombreuse famille. Il aimerait s'établir sur une ferme mais il n'a pas les moyens de s'en acheter une. Peut-il bénéficier du crédit agricole? Si oui, voulez-vous s'il vous plaît me donner quelques détails.

Merci beaucoup

R.—Je crois qu'un père de famille dans votre cas peut bénéficier me serait impossible de vous l'affirmer. Vous aurez tous les renseignements voulus en vous adressant à l'Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.) dont les bureaux sont situés à 515 rue Viger, Montréal. C'est sous l'influence de l'U.C.C. que les cultivateurs ont obtenu leur crédit. Puissez-vous réaliser vos légitimes projets. Votre courage et votre volonté ne pourront que vous assurer le succès.

D.—Voulez-vous me dire où je pourrais me procurer le cahier du budget familial dont le courrier a déjà parlé.

Une abonnée

R.—Je vous donne avec plaisir l'adresse demandée: Service du Budget familial, 4911 Côte-des-Neiges, Montréal. Le coût de la vie étant actuellement si élevé, il est très recommandable de faire fructifier le salaire familial par la tenue d'un budget bien équilibré.

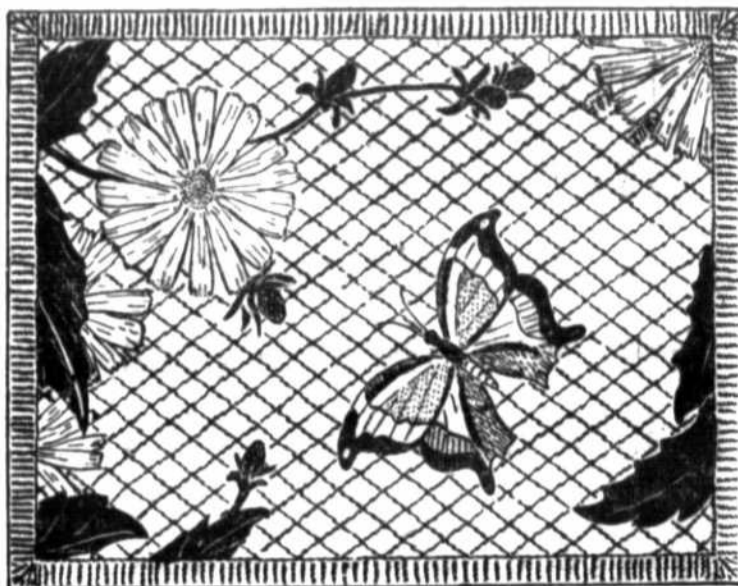
D.—Je me fiance le 8 décembre. Au souper il y aura un prêtre, mes grands-parents, les parents de mon ami, sa soeur mariée et une autre de ses soeurs, les parents de mon ami, sa soeur mariée et une autre de ses soeurs qui sera accompagnée, mes parents, mon fiancé et moi. Comment devons-nous nous placer à table? — Pour remercier le prêtre d'avoir béni nos fiançailles est-ce que je puis lui offrir un montant d'argent soit de \$5.00 ou de \$10.00? — Je donne une bague à mon fiancé, est-ce que je peux la faire bénir?

**FUTUR FIANCÉ
DE 10 ANS**

R.—Vos parents qui seront les hôtes devront occuper la première place au centre ou meilleur côté de la table. Le prêtre invité pour la messe sera à la droite de votre mère. Puis viendront vos grands-parents.

Votre fiancé et vous devrez être placés en face de vos parents de l'autre côté de la table. Les parents de votre fiancé seront placés à la gauche de votre père et tous les autres occuperont les places libres sans ordre spécial. Cette règle n'a absolument rien de rigide. Il faut en toute circonstance faire ce qui convient le mieux. Plusieurs facteurs peuvent cependant contrebalancer vos désirs, soit l'exiguïté du logis et la simplicité des moeurs ouvrières. Quand on est de famille ouvrière et qu'on connaît les multiples difficultés que présente l'organisation d'un

POUR COUSSIN OU PIECE MURALE



Le no CM-112 sera le favori des travailleuses à l'aiguille qui le trouveront simple à faire. Une broderie de fil ou de laine de couleurs gaies sur toile, deviendra, soit une pièce murale, un dessus de tabouret, une couverture d'album ou simplement un coussin. Ce modèle peut aussi être exécuté à la peinture, au crochet, pyrogravé ou avec appliques brodées. Grandeur du patron: 12 x 16. Avec suggestions pour les couleurs, prix: \$0.20. Papier carbone pour tracer, 10 cents de plus. Pas de C.O.D. Adressez vos commandes à Service des Arts Féminins, Le Front Ouvrier, 1037 rue St-Denis, Montréal-18.

AU SUJET DES PATRONS

Nos lectrices voudront bien remarquer que nous avons deux différentes adresses de patrons. Qu'elles veulent bien faire les commandes séparément quand il s'agit de ces deux agences différentes. (En pages 12 et 9). Ceci évitera des retards dans l'envoi de vos patrons et nous permettra de vous donner plus de satisfaction. Adressez vos réclamations, si vous en avez, à la Direction des Pages Féminines.

offrir quelques titres de livres qui conviendraient à cette jeunesse.

Aidons nos jeunes

R.—Je vous félicite chère amie de vous intéresser ainsi à la culture de l'esprit de vos neveux et nièces. Trop de tantes-gâteaux ne songent qu'à procurer des joies superficielles qui ne laissent rien aux petits.

Les livres de Berthe Bernage dont: la collection Brigitte, la collection le Roman d'Elizabeth, Marie Soleil, etc. De Michelle Le Normand: "La plus belle chose du Monde", sont des volumes dont profiterait votre nièce de 16 ans.

Pour ce qui est des garçons, vous n'avez qu'à puiser dans la collection de Jules Verne si vous désirez. Ses livres sont nombreux. Ils s'adressent surtout aux jeunes et sont très recommandés. Je vous donne quelques titres, ils sont légion: Le Capitaine de 15 Ans, De la Terre à la Lune, Les Enfants du Capitaine Grant, L'île mystérieuse, Petit Bonhomme, Robur le Conquérant, Le Tour du Monde en 80 Jours, etc., etc. Je trouve vos neveux d'heureux enfants.

repas comptant plusieurs invités, et que très souvent on reçoit dans la cuisine, on comprend que forcément l'étiquette soit un peu négligée. Rien toutefois ne nous empêche de supplier à cette obligation par une grande simplicité et une grande gentillesse.

Il serait très gentil à vous d'offrir un montant suivant vos moyens au prêtre en ayant soin de mettre cet argent sous enveloppe.

Vous pouvez facilement faire bénir la bague que vous offrez à votre fiancé.

D.—Parmi mes neveux et nièces se trouvent une toute jeune fille de 16 ans et des garçons de 11, 12 et 15 ans. J'ai l'intention de leur donner des livres à l'occasion des fêtes. Voulez-vous m'aider dans mon choix. Quelques volumes de la série des Brigitte conviendraient-ils pour la jeune fille? Lesquels? Quant aux garçons, du Jules Verne? Je voudrais procurer à ces jeunes une lecture qui, tout en les distrayant, contribuerait à meubler leur esprit et leur coeur. Je vous serais très reconnaissante de me

LE BISCUIT

- Le dessert de la famille ouvrière
- La collation des enfants après la classe
- Le plus nourrissant pour le petit déjeuner

◆ ◆ ◆

CHARBONNEAU LIMITÉE

Bonbons, Biscuits, Pâtes alimentaires

1800 rue Nicolet, Montréal — FAIKIRK 1116

Stores Vénitiens



Embellissez votre foyer en faisant rénover vos stores immédiatement chez:

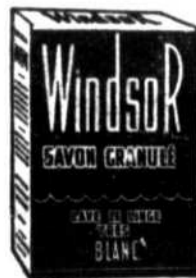
- Service immédiat et rapide
- Prix très raisonnables
- Stores vénitiens, bois ou aluminium, faits sur mesure et livraison en 10 jours.

Zephyr Venitian Blinds

Maison canadienne-française
ANDRÉ NOËL, prop.

3585, De Bullion, LA. 7364

MESDAMES... ESSAYEZ LE SAVON EN POUDRE WINDSOR



n'endommage pas les tissus
il est doux pour les mains
DEMANDEZ-LE AUJOURD'HUI,
CHEZ VOTRE MARCHAND

— Spécialité —

- Savons
- Nettoyeurs
- Désinfectants

Les Produits Windsor Enr'g.

3913 rue St-Denis, Montréal

Tél. HA. 0513

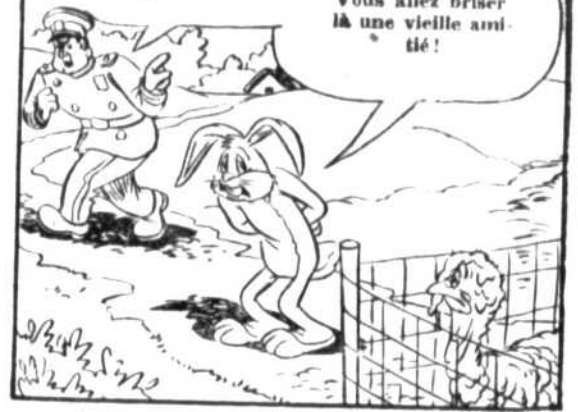
Jeannot LAPIN

La ville défend les volailles dans les cours, Jeannot. Trouve-lui une autre place!

Pitié, sergent! Arthémise est différente des autres. C'est une amie pour moi!

Je te donne tout l'après-midi pour t'en débarrasser! Amie ou pas amie!

Vous allez briser là une vieille amitié!



Et une source de revenu! Mais il faut que je te ramène chez vous, ma vieille!

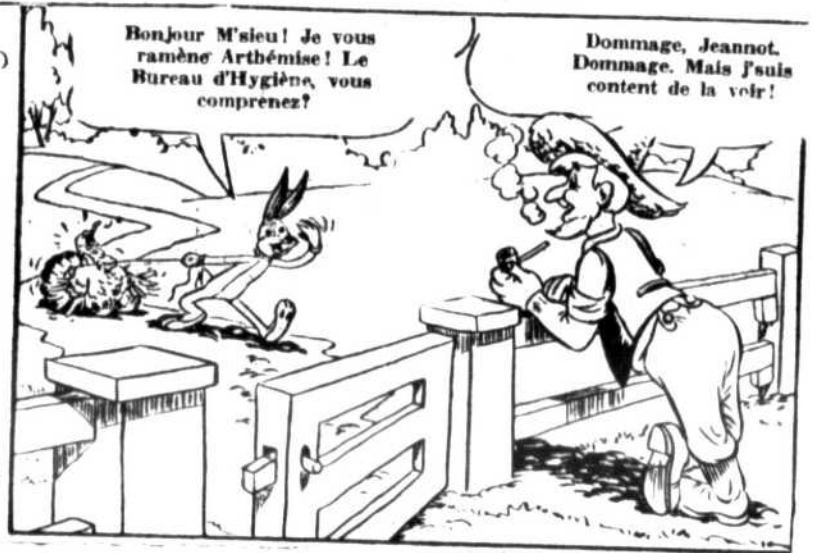
Glou!

Où amènes-tu Arthémise, Jeannot?

Là d'où elle vient, mon ami! C'est plus hygiénique!

Bonjour M'sieu! Je vous ramène Arthémise! Le Bureau d'Hygiène, vous comprenez?

Domage, Jeannot. Domage. Mais j'suis content de la voir!



Elle t'aime certainement beaucoup. Elle ne veut pas venir.

Moi aussi, je l'aime. Elle me rapportait beaucoup!

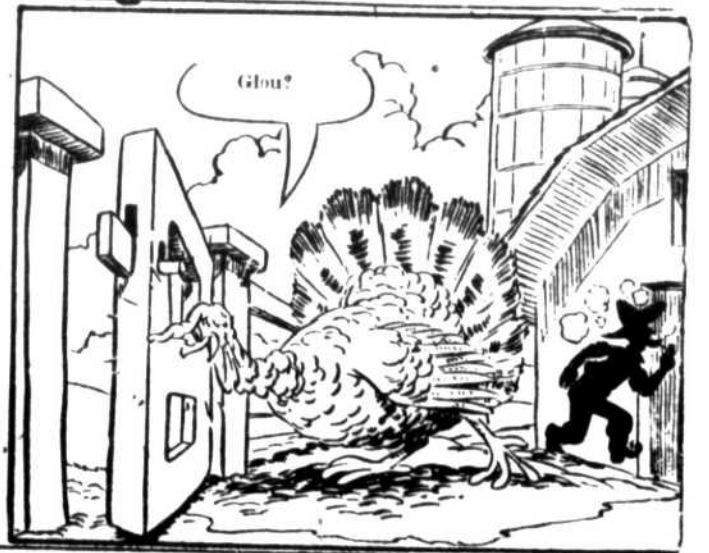
Marche, Arthémise!

Salut! Prenez-en soin!

Glou-glou!

Elle a l'air triste!

Glou?



Plus tard...

Vous, pouvez tout fouiller, elle est partie, sergent!

Si je faisais le tour quand même, Jeannot?

Faites comme chez vous, sergent! Qu'est-ce que cette bosse? Un oreiller?

Un oreiller, hein?

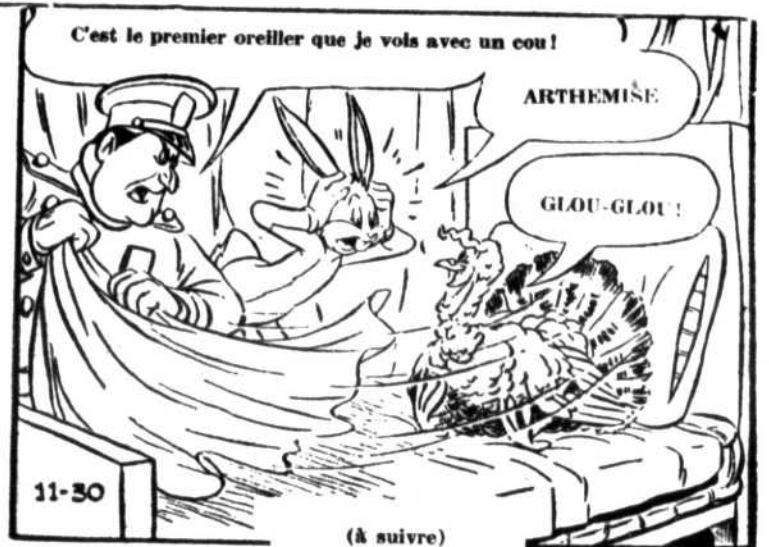
C'est le premier oreiller que je vois avec un cou!

ARTHEMISE

GILOU-GILOU!

11-30

(à suivre)



La SOURIS MIQUETTE



WALT DISNEY présente

L'Oncle Remus

et ses contes de Jean Lapin

Le retour de la chasse, quand on est bredouille, est un peu humiliant



Lettre d'un producteur de lait à des ouvriers

N.D.L.R. — Nous publions avec plaisir cette lettre de M. Pierre Hamel de Cap Rouge.

Comme il le dit lui-même, M. Hamel a vécu en ville avant de s'établir à la campagne de sorte qu'il est en mesure de voir les deux côtés de la médaille.

Nous remercions vivement M. Hamel pour cette précieuse collaboration.

Mes chers amis,

A chaque hausse dans les prix du lait, on entend dans les villes une rumeur d'indignation contre les producteurs "ces pelés, ces galeux dont provient tout le mal."

On ne peut nier que les prix de détail montent de façon exagérée. Mais il est très rare que la moitié du prix de détail se rende jusqu'au cultivateur. Cet ouvrier de la campagne, à son poste aux petites heures, 365 jours par année, sans vacances, sans congé, reçoit seulement .50 cents sur chaque piastre que vous payez pour le lait. Il y a trop de commissions, trop de marge à la livraison.

De plus, les deux augmentations de prix de 1946: 0.02 la pinte et 0.03 la pinte, n'ont pas rapporté au cultivateur plus d'un cent la pinte. Le fédéral a cessé de payer ses subsides, et le provincial a fait payer la différence au consommateur. Le reste de l'augmentation est allé aux laiteries. Que les prix montent ou baissent, les usines de pasteurisation ne perdent pas.

Ouvriers, mes amis, vous êtes aussi des producteurs comme nous. Quand le coût de la vie monte vous réclamez de meilleurs salaires. Les cultivateurs ont toujours cru que si l'ouvrier faisait la grève, demandait des augmentations et des vacances payées, c'est qu'il les méritait. Nous n'avons jamais songé un seul instant qu'il n'y avait que nous d'honnêtes sur la terre.

Nous avons compris que même si par vos grèves vous nous causiez des pertes énormes en nous privant de pièces de rechange et de machineries indispensables à la bonne conduite de nos fermes, nous n'avions pas le droit de tempêter contre vous puisque c'était là apparemment le seul moyen de revendiquer vos droits.

Dès le début de la guerre, les gouvernements nous ont demandé de faire le sacrifice de nos profits, afin de leur permettre d'accorder aux industriels une part de bénéfice qui fût assez large pour les intéresser à faire la guerre.

Donc on nous a enlevé nos profits, on nous a privés de main-d'œuvre (300,000 jeunes de moins sur nos terres), on nous a privés de pièces de rechange, situation aggravée par les différentes grèves. Pour répondre à tous nos besoins, nous avons doublé notre production en travaillant deux fois plus; croyant que c'était une bonne cause et qu'on s'en rappellerait une fois la guerre finie.

Nous venons de demander que les laiteries nous payent .75 plus cher par 10 gallons. Les enquêtes ont prouvé que c'était là une augmentation raisonnable.

La Commission provinciale du lait nous accorde moins de la moitié de nos réclamations, soit .35 cents. Et il faudrait nous déclarer satisfaits. Et les organisations ouvrières réclament une enquête royale sur l'industrie laitière parce que, disent-elles, les laiteries n'ont pas demandé cette augmentation.

Pour ce qui est d'une enquête royale, nous en sommes. Mais si cette enquête révèle que nous avons droit à .75 cents d'augmentation au lieu de .35, accepteriez-vous de payer la différence et de mettre cela rétroactif au 16 novembre 1947?

Nos problèmes et les vôtres viennent presque tous des intermédiaires, des gens à commissions qui ne font que charger un profit sur des produits que nous travaillons à produire et que vous achetez ou vice versa. Vous payez les produits de la ferme de 30 à 50% trop cher. Cette moitié de notre dollar s'arrête en chemin. Quand nous achetons des chaussures, du linge, des fruits, nous sommes victimes de la même injustice.

Producteurs et consommateurs, ce n'est pas en nous divisant que nous allons améliorer notre situation. Nous avons des intérêts communs. Nous devons travailler ensemble à améliorer les prix: pas l'un contre l'autre.

Vous protestez quand les prix montent, vous venez de payer le lait 15 et 16 cents la pinte, ou 18 cents pour 2 chopines au détail. Le cultivateur lui, a reçu l'un dans l'autre pour tout le lait produit pour vous 7 cents la pinte, soit .27 cents le gallon. (un gallon est vendu par la laiterie .64 cents).

Quand vous protestez, nous avons le contre-coup. Les laiteries se font oublier. Elles continuent d'encalsser des profits.

Pierre HAMEL

Compliments de

Victoriaville Furniture Ltd.

Manufacturiers de Meubles depuis 1894

VICTORIANVILLE, P. Q.

Plaisir
pour
L'oeil



Sans l'ardoise
nulle chaussure
n'est Slater



SLATER

POUR HOMMES ET FEMMES

Encore les tibis!

Si vous demandez au passant, ce qu'il pense de l'Association de la Croix de Lorraine Inc., vous le verrez ouvrir de grands yeux comme si vous parliez de quelque astre nouveau découvert la veille par un savant inconnu. Si vous ajoutez que c'est une organisation qui groupe les anciens tuberculeux pour faciliter leur réadaptation et s'occuper de leurs intérêts, vous avez des chances que la face lui allonge d'un pouce (au moins!) et qu'il fasse mine de s'en aller avec un air de: "Que veux-tu que ça me fasse? Tu m'embêtes!!! A moins que cet humble passant ne se révèle un authentique tuberculeux.

Pourtant il y va de l'intérêt de chacun, il me semble, de s'intéresser à cette organisation qui se révèle de plus en plus forte, qui a prouvé son sérieux. N'a-t-elle pas obtenu dernièrement du gouvernement provincial la confirmation officielle de son caractère représentatif? Cette innovation heureuse, nous la devons au travail opiniâtre, persévérant d'une équipe de convaincus qui n'ont pas craint les difficultés. Il fallait que quelque chose soit fait, ils l'ont fait. Leur premier succès public est une victoire méritée.

Ce premier gain n'est toutefois qu'un pas... il en reste beaucoup à faire. L'as-

sociation doit pouvoir compter sur tous les anciens tuberculeux et sur ceux qui sont dans les sanas. Dans toute la province de Québec et dans les autres, il y a des tuberculeux qui sont aux prises avec de terribles problèmes. L'Association de la Croix de Lorraine existe pour unir les efforts de tout ce monde-là. L'union fait la force et le premier gain nous convainc qu'il est possible d'obtenir le reste. Car il y a beaucoup à obtenir. De prochains articles en reparleront.

Il est temps plus que jamais, pour nous, ex-tuberculeux, de "S'UNIR POUR SURVIVRE".

Conrad Voisard

La surface des eaux de l'Atlantique est plus salée que les régions correspondantes du Pacifique, nous dit l'Encyclopédie Britannique. Quoique la raison n'en soit pas encore connue, l'évaporation est probablement moindre dans le Pacifique à cause d'une moins grande vitesse des vents et les averse plus fréquentes que dans l'Atlantique.

Chambre 95, Edifice La Sauvegarde

BEclair 1971-72

PAUL MASSÉ

AVOCAT

183 est. rue NOTRE-DAME

MONTREAL, P. Q.

Commencez une vie nouvelle



J'ai demandé dernièrement à une personne intelligente (???) ce qu'elle pensait de la timidité. "Bah, c'est de l'orgueil!" Et voilà, ça tranchait la question. De l'orgueil, peut-être, mais pas beaucoup, surtout une sensation de tristesse, d'étouffement, d'anxiété, l'idée ridicule de n'être pas comme les autres, c'est tout

cela qu'on appelle la timidité, et qui rend si malheureux.

Souvent on dit de la jeune fille 20ième siècle: "elle est sport", ce qui signifie qu'elle sait se débrouiller à peu près dans tous les domaines. C'est vrai, mais pas tout à fait. Des jeunes filles timides, mais oui, il y en a et plus qu'on ne se l'imagine. Vous voulez un exemple, voici:

J'ai une amie, Paulette qui était timide, se sentait mal à l'aise partout, s'imaginait gêner et embêter les gens, rougissait pour la moindre parole qu'on lui adressait, surtout quand c'était un jeune homme, oh, la! la!

Et maintenant, c'est fini. Ça n'a pas été du jour au lendemain, combien de jours exactement, elle ne le sait pas elle-même. Un beau matin, elle est allée à son travail, elle est apparue avec une désinvolture nouvelle, elle osait enfin parler librement avec ses camarades. On l'a bien taquinée un peu, mais elle a ri avec eux de la "transformation" de Paulette.

Oui, et encore oui, la timidité se guérit, mais il faut avoir de la volonté et de la bonne humeur. De grâce, évitez d'annoncer les catastrophes: "Tel avion est tombé, imaginez-vous qu'il y a quarante morts", ou encore: "Oh, regarde la maille dans tes bas de nylon, ils sont finis, ma pauvre vieille!" Ah, non, laissez cela de côté. Intéressez-vous à tout ce qui entre dans le domaine de la femme, aux sports, aux spectacles, organisations diverses, dans la mesure de vos moyens, votre temps et votre capacité.

Procédez méthodiquement et surveillez votre apparence, ce qui fait beaucoup, je vous assure. Ne portez pas des robes bêtes, sans façon, foncées surtout si vous êtes jeune. C'est un devoir pour vous d'être active, sympathique, rayonnante. N'oubliez pas que de votre moral dépend celui des autres.

Ce n'est pas de la vanité que de vouloir semer la joie autour de soi.

FANCHON

Chez nos amies du cours de couture

Rien de surprenant que nous n'en ayons pas eu de nouvelles la semaine dernière, de nos amies. C'est que chez l'une d'entre elles, au moins, ça n'allait pas. Et cette semaine, elle a eu l'air "marabou" tout le long du cours. Rendue au restaurant, n'en pouvant plus, elle se soulage le coeur sur ses amies. Mais vous avez sans doute deviné, c'est Arlette.

—Vous en avez de belles idées, vous autres! La femme dans la société, et patati et patata. Avec tout ça, je fais rire de moi et joliment!

—J'ai commencé à en parler un peu chez nous. Tout le monde trouvait ça beau, jusqu'au lendemain. Jules (c'est mon frère) est arrivé en se moquant. Vous savez qu'il travaille à la même "shop" que moi, et il y a des gens qui ont commencé à former un syndicat. Jules est entré un des premiers, il aime ça, ces patentes-là. Mais moi, j'ai refusé. Si on pense que je vais me casser la tête et donner mon argent pour une chose que je ne comprends ils se trompent. Et aller à des réunions par-dessus le marché! Une fois six heures arrivées, mon travail est fini et je ne veux plus en entendre parler!

—Que fait Jules dans tout ça? demande Lucienne.

—Jules? Eh bien, il se moque de moi. Il dit que je ne veux pas voir mes devoirs à la manufacture. Et que je veux choisir seulement ceux qui me plaisent. Et que les femmes n'ont qu'à moins parler et à agir un peu plus et que tout va aller mieux. Il dit que nous sommes des brasseuses d'idées creuses, des filles qui veulent se donner l'air "savant", et un tas de bêtises semblables.

—Eh bien, ton frère, tu lui diras qu'il se trompe. Moi, je fais partie de l'union dans mon usine, dit Jeanine. Françoise travaille dans un bureau où les employés ne sont que trois ou quatre, et toi, Lucienne, tu restes à la maison. C'est assez difficile de toutes faire la même chose.

—Mais, dis-moi, Arlette, demande Françoise, pourquoi refuses-tu de faire partie du syndicat? Y a-t-il des filles ou des femmes là-dedans?

—Quelques-unes seulement. Et elles n'en comprennent pas plus long que moi.

—Elles veulent au moins faire leur possible! dit Françoise, avec sa franchise habituelle. Toi, tu restes en arrière et tu voudrais faire quelque chose pour la société en général, mais tu oublies que ton premier milieu est dans ton usine, ma chère.

—Qu'est-ce que ça fait, si j'entraîrais avec les autres? Rien, absolument rien. Et de plus, je trouve que ce n'est pas une place pour des filles. Va pour une association où il y a bien des femmes, mais là, on a l'air fou, nous autres!

—Ecoute, Arlette. Moi, je fais partie d'une union. Et ça m'a pris un peu de temps pour comprendre ce que je pouvais faire là-dedans. Mais c'est Paul qui m'en a montré la nécessité, lui, il est officier à son usine. Pourquoi ne demandes-tu pas à ton frère de t'expliquer comment ça marche, dans la tienne? Au lieu de lui envoyer tes belles idées par la tête, sans rien faire de pratique.

Suivit un véritable méli-mélo de suggestions, conseils, tous plus pratiques les uns que les autres, et même contradictoires! Et tous se résumant aux questions que voici:

Arlette a-t-elle raison de dire que ce n'est guère féminin, l'organisation ouvrière à l'usine? Jules pourrait-il y faire quelque chose? A-t-il raison de tourner en ridicule ses idées sur la mission de la femme dans le monde? Peut-on faire partie d'une association qu'on ne comprend pas? Et le travail, est-ce fini après six heures?

Nos lectrices sauraient-elles quoi répondre?

Nous donnerons la semaine prochaine les commentaires que nous aurons reçus.

Elsie ROBINAINE.

CONSEILS AUX PARENTS



Ne dites pas:

Maman: Laisse faire, Jean. Mariette va me raconter l'histoire, elle. Toi, tu t'embrouilles trop dans tes explications.

Dites plutôt:

Maman: Une minute, Mariette, Jean va finir de me raconter son histoire. C'est très intéressant, tu sais.

Si vous avez un enfant très fermé, ne lui coupez pas la parole quand il parle. Aidez-lui à s'ouvrir en l'encourageant calmement, et sans jamais le dépêcher, ni pousser dessus.



Pour la fille active, cette robe de lainage sera des plus pratiques et des plus adaptées pour toutes les circonstances. Portez-la avec une note de couleur vive et vous serez des plus à la page.

Un couloir commode pour gelé ou empois se fait au moyen d'un rond de coton à fromage qu'on met un peu lâche entre une paire de cerceaux à broder.

GAGNEZ DE L'ARGENT A DOMICILE

Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison, et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. Institut National de Confection Eng., Bureau de Poste Delormier Case 183, Montréal.

DOCTEUR ALBERT SYLVAIN

Spécialité: Maladies de femmes
1570, RUE ST-DENIS
Montréal
(près du théâtre)
Tél.: LANCASTER 1926

ANTALGINE

AMELIE'REE

est le remède pour Maux de Tête et de Dents, Névralgie, Douleurs Rhumatismales, Rhumes, Grippe, Nervosité, Insomnie, Dépression Nerveuse, Surmenage, DOULEURS PERIODIQUES. Qui à notre époque surmenée n'a pas de malaises fiévreux? Et qui n'a demandé à la pharmacie le Remède n'apportant fréquemment qu'un calme illusoire ou momentané?

A un mal violent, il faut un remède ENERGIQUE. Ce remède est ANTALGINE, qui ne déprime pas et qui n'affecte pas le coeur. Aussi les malades qui en ont fait usage le recommandent aux personnes de leur entourage qui, à leur tour, obtiennent un prompt soulagement de leurs Maux.

Essayez ANTALGINE et obtenez le repos.

(60) EN VENTE PARTOUT 25c et 75c



Incultes et sauvages, mais pleines d'une majestueuse beauté, telles sont ces falaises de la terre de Baffin. Dans notre coin de pays, l'hiver a mis des beautés plus douces, il ne tient qu'à nous de les voir.

(Photo ARMEE CANADIENNE)



La maison Georges St-Germain

Chaussures de toutes sortes, enroucheuses, feutres, valises, articles de sports, bas de soie pour dames.

252 Richelieu

Tél. 2401

St-Jean, P.Q.

POUR VOS COSTUMES, MANTEAUX, ETC.

Demandez toujours les



Fabriqué par J.-C. MARCIL MFG.
5139, rue FABRE, Montréal

Falkirk 2988



SATISFACTION — SERVICE HENRI ORR

Mercerie — Lingerie
Jouets — Coupons

2638, Blvd Rosemont, coin 2e Ave, Mtl
FR. 6743

Editorial féminin

"Gardons" le foyer

La récente série d'articles sur l'activité féminine semblant appuyer un peu trop sur les activités extérieures de la femme, selon les dires de quelques-uns, on semble manifester l'intention de me voir aborder un sujet qu'on est plus habitué à entendre traiter: la femme gardienne du foyer. Et ma foi, le sujet me plaît, parce qu'il est d'une actualité frappante.

Dans son rôle de gardienne, la femme ne se voit certes pas uniquement comme cette figure symbolique et très belle de gardienne du feu, quoique ce soit une vérité. La femme doit être l'âme de la famille. Mais nous ne sommes pas déincarnés. La famille est composée de personnes qui ont des corps et des âmes. Et ces corps, ces âmes ont des besoins. Il serait inutile de le méconnaître, et qui, mieux que la mère de famille le sait, elle qui est sans cesse en contact avec les mille détails quotidiens? De plus, les temps modernes semblent plus menaçants que jamais pour les besoins physiques et moraux de la famille: logement, coût de la vie, insécurité sociale, et toute l'organisation familiale de la société. En bonne gardienne qui voit aux intérêts des siens, la femme s'est aussi émue des dangers sociaux qui menacent sa famille. Elle a voulu faire sa part, sachant qu'un foyer tout seul n'est guère puissant, elle a cherché d'autres femmes qui voudraient aussi défendre leur foyer à elles. Et c'est ainsi que ce sont constituées nombres d'organisations soit proprement féminines ou mixtes, et à buts de toutes sortes, centrés sur l'enfant ou la famille.

La semaine dernière, je rapportais une phrase de Pie XII indiquant clairement que "cette participation (à la vie sociale et publique) ne change cependant rien à l'activité normale de la femme..." c'est-à-dire qu'elle ne cesse pas d'être la gardienne de son foyer, elle va simplement sur les champs où il est attaqué. Naturellement, c'est là une question qui rencontre bien des adversaires, on semble toujours craindre qu'elle ne néglige ses devoirs familiaux. Qu'on ne craigne pas, la femme qui se réveille et prend conscience de la gravité de la situation de la famille à l'heure actuelle, continue d'autant plus de veiller sur son foyer qu'elle veille aussi sur le foyer des autres femmes. Gardienne, la femme doit l'être plus que jamais et plus que jamais avertie de tous les dangers qui menacent ceux qu'elle a mission de garder.

Les amis du confort moderne ont crié pour libérer la femme de l'esclavage des dures tâches ménagères. Libération heureuse, si la femme veut bien profiter du temps qu'elle gagne et des fatigues qu'elle épargne ainsi, non pas pour mener une vie de mollesse, mais bien pour l'employer utilement, pour la société, ce qui reviendra, en définitive, à sa famille.

La femme veut de toute son âme être la gardienne de son foyer. Pas une gardienne aveugle qui se fait voler son bien, mais une gardienne avertie. ... une vraie femme, dit Pie XII, voit tous les problèmes de la vie humaine dans la perspective de la famille. C'est pourquoi, le sentiment délicat de sa dignité la pousse à se mettre en garde chaque fois qu'un ordre social ou politique menace de porter préjudice à sa mission de mère ou au bien de la famille".

C'est le cas plus que jamais aujourd'hui. Nous ne retrai-

Alice FRANCHERE

être le manque de temps et d'espace. Mais maintenez dans votre esprit la vision de la femme que vous voulez être: alerte et rayonnante, cela agit plus que vous ne croyez.

Faites donc des exercices régulièrement et consciencieusement, le résultat vous surprendra, c'est un talisman de jeunesse et de beauté.

FANCHON

L'idée d'un canal à travers l'isthme de Panama a été lancée en 1523 par Charles V d'Espagne, mais ce n'est que 400 ans plus tard que le canal fut creusé, nous dit l'Encyclopédie Britannique.

En prévision de Noël

Gâteau aux fruits à couleur foncée

- 3 tasses de farine à Pâtisserie OU 2½ tasses de farine ordinaire
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- ¼ c. à thé de clou de girofle
- ¼ c. à thé de cannelle
- ¼ c. à thé de muscade
- 1 tasse de graisse (shortening)
- 1½ tasse de cassonade
- 5 oeufs bien battus
- 1 tasse de cerises confites
- 2 tasses de figues hachées
- 2 tasses de raisins



- 1½ tasses d'écorces de citron, d'orange et de cédrat confites
- ½ tasse de miel
- ½ tasse de mélasse
- ¼ tasse de cidre ou de jus d'orange
- 1 c. à thé de vanille
- ½ c. à thé d'essence d'amande

Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et les épices trois fois. Mettez bien en crème la graisse, ajoutez le sucre graduellement en remuant bien en crème jusqu'à ce qu'ils soient légers et mousseux. Ajoutez les oeufs, les fruits, les écorces, le miel, la mélasse et le cidre ou le jus d'orange. Ajoutez les ingrédients secs graduellement. Versez le mélange dans deux casseroles 8 x 8 x 2 pouces préalablement doublées de trois feuilles de papier épais graissées. Faites cuire dans un four à 250° F. pendant 1½ heures. Cette recette est suffisante pour deux gâteaux de 2 à 4 livres.

ET HOP!

Ne vous serait-il pas arrivé après une journée de travail ordinaire, de vous sentir lasse, physiquement et moralement, que vous ayez dix-huit ou trente ans, et de vous demander: "Serait-ce que je vieillissais?"

Demandez aux personnes qui vous étonnent par leur vitalité, à quel âge, si elles font de la culture physique. Neuf sur dix vous répondront dans l'affirmative.

Il faut rester vivante, en mouvement, il faut que les muscles de votre corps travaillent tous les jours. Il vous faut une bonne respiration qui rende la vitalité à vos veines.

Alors, pour être en bonne santé: culture physique quotidienne. Ce n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Votre problème, c'est peut-



Madame...

ATTENTE

Comme elle peut être grande, la poussée d'espérance qui monte parfois dans le coeur de la mère attendant un enfant, en même temps que s'approche le jour où il va naître un homme sur la terre.

—C'est cette espérance qui me gonfle le coeur comme une joie qui monte, dit la petite mère, assise et tricottant dans la chaise bercante.

Peu de bruits dans la maison. Le calme. Elle regarde par la fenêtre tomber la neige. Lentement, sans secousses, avec toute cette paix dont il faut entourer la venue d'un enfant.

La terre aussi semble attendre... Pour qui donc tisse-t-elle ce linge blanc neigeux? Je me le demande... Attend-elle un Messie? Sa robe servira-t-elle d'oreiller à quelque tête? Pourquoi ces étoiles dans le ciel comme des joujoux bleus dans un sapin de fête?

Elle regarde par la fenêtre...

Mais oui, petite mère en attente, une autre femme a attendu aussi, il y a bien longtemps de cela. Et les hommes s'en souviennent encore, de cette femme, mère comme toi, et qui préparait humblement et fièrement des langes. Son mari était pauvre et rabotait du bois.

Mais ce soir froid d'hiver, elle avait chaud au coeur par Celui qu'elle portait.

Toi, femme, ne sais-tu pas que c'est grâce à ce Petit, si le tien qui va naître aura une âme blanche après l'eau du Baptême?

Le crois-tu que la terre est en attente?... Comme toi...

Et la mère assoupie mêla dans son esprit l'image de deux anges. Celui qui lui naîtra et Celui qu'attendit un jour une autre femme: Marie!

Accessoires électriques
Radios - Réfrigérateurs
Laveuses
Ameublements de bureau

OUI!
MEUBLEZ
VOTRE
MAISON
CHEZ
A.L. DUPONT LEE
AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON
4020 EST. STE-CATHERINE - AM 2111
TOUT JEANNE D'ARC - 3823 BLVD. P. E.

39 ANS de service
consciencieux

Bonnes nouvelles

Venez voir notre assortiment de crêpes de laine et de soie, lainage à manteaux, coupons pour confectionner salopettes et chandails, matériel à couches et couvertes de flanellette, bas pour enfants, ouvrages de fantaisie.

Mme H. L'ECUYER

8461 LAJEUNESSE
au sous-sol

MONTREAL

Message à toutes les Mamans!

Pour vos enfants adoptez la chaussure **PEP-O-KID** qui procure Qualité, Confort.

Fabriquées par

SAVOY SHOE CO.

4213, rue LAFONTAINE

TÉL: CL. 7175

Bassinets, Lits d'Enfants,
Lits Junior, toutes grandeurs

Spécialité:
Jouets et Meubles pour
enfants.

Au Confort des Bébés

7366a, St-Denis CR. 9059
Montréal

DELICIEUSE

Bière d'Épinette CHRISTIN

DESALTÉ RANTE

NOUS RÉPARONS
TOUTES MARQUES
ACHAT — VENTE

Ouvrage Garanti
28 années d'expérience - Estimé gratuit

R. H. BEAULIEU

487 DELAROCHE

Montréal

FR. 5524



Yvon Robert, un bon ambassadeur!

Dans des circonstances très bizarres ou cocasses, Yvon Robert devenait mercredi dernier, au Forum de Montréal, le champion du monde à la lutte pour la onzième fois de sa carrière. C'était un propre record qu'il venait de briser et c'était aussi la réapparition d'un canadien français comme monarque du matelas et idole de ceux qui s'intéressent à ce sport.

Que la lutte soit un sport basé sur des prémisses théâtrales ou non, elle n'en offre pas moins un jeu de spectacularité très intéressant dont les milliers d'amateurs aiment à suivre les scènes et les actes. Même si elle n'est pas, en sa pratique, une juste compétition de deux gladiateurs désireux de l'emporter, elle reste quand même une entreprise financière qui présente à ses clients de très belles EXHIBITIONS de force et d'adresse. La brutalité s'en mêle malheureusement quelquefois, mais les tenants de cette organisation pourrissent vous affirmer qu'il y a une catégorie de leurs clients qui demandent cette manière d'agir. L'homme ne descend-t-il pas de la bête?

La plupart des amateurs qui assistent à ces spectacles savent parfaitement que l'issue du combat ne se décide pas dans l'arène mais bien dans la chambre du promoteur avant la montée des gladiateurs entre les cables. D'ailleurs, jamais un promoteur ne s'entêtera à vous présenter la lutte professionnelle comme honnête. Il n'en parlera pas, c'est tout. Si vous demandez à des fidèles spectateurs pourquoi ils persistent à assister à ces combats alors qu'ils savent qu'il n'y a aucune émotion réelle, ils vous répondront: "Il y en a aimé à assister à du vaudeville avec femmes, moi je préfère celui-ci. Il est plus captivant et moins endormant!"

Yvon Robert a su, dans cette organisation, se dénicher une place de choix à cause de son physique imposant et de sa force très grande, alors nous ne pouvons rien lui reprocher. Au contraire il a largement contribué à la publicité nécessaire d'un Canada français à l'étranger. Son nom est connu et toutes les lèvres d'Amérique peuvent vous le dire. Lorsqu'on veut parler de quelqu'un fort, on fait immédiatement la comparaison avec notre patriote. Combien de fois n'avez-vous pas entendu ces remarques: "Il est un vrai Yvon Robert", ou "Fais pas ton p'tit Yvon Robert" ou encore "Notre bébé, est un vrai colosse; y va faire un vrai Yvon Robert".

Ces remarques, nous les avons entendus même aux Etats-Unis et dans les parties anglophones de notre pays. N'est-ce pas de la bonne publicité que ce compatriote dont le nom est connu de tous et respecté comme ceux de beaucoup d'hommes d'état ne le sont pas!...

Potins et commentaires

La nouvelle ligne d'attaque composée de Léo Gravelle au centre, pivotant entre Howie Riopelle et Jacques Locas, fait très bien avec le Canadien et elle promet de donner de bons et profitables résultats pour l'offensive du Tricolore. Billy Reay est un excellent centre mais il a ce défaut de ne pas passer la rondelle assez sou-

vent, ce qui nuisait à Riopelle et à Locas. Gravelle de son côté est un ancien centre et un bon préparateur de jeu...

Comme LE FRONT OUVRIER l'avait annoncé en primeur en août dernier dans cette colonne, la clôture du champ centre au Stade Dolorimier sera rapprochée de 40 pieds pour la prochaine saison. C'est la décision qu'ont prise les autorités du Stadium de Montréal récemment... Bill Ezinicki du Toronto se montre beaucoup plus doux depuis l'accident à Edgar Laprade des Rangers. Il a peut-être réalisé, après la pluie de protestations qui survint à la suite de cet accident, qu'il était mieux pour lui de ne plus attaquer sauvagement, s'il tenait à se conserver "frais et dispos". Après tout il n'est peut-être pas si imbécile qu'il ne l'avait prouvé jusqu'ici!...

Marcel Cerdan viendra fixer sa demeure aux Etats-Unis au cours du mois de décembre... C'est le pays où il peut faire les plus grosses sommes d'argent avant de quitter l'arène et il veut en profiter...



COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE

Voulez vous devenir en santé, fort et musclé. Écrivez sans tarder en incitant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez ADRIEN GAGNON 7405 Blvd LaSalle, Verdun, P.Q.

Laplante + Langevin

Imprimeurs

Printers

Livres — Revues — Catalogues — Dépliants — Etiquettes — etc. 1047, rue ST-DENIS, Montréal 18 PL. 8025

Que serez-vous plus tard?

Dans l'industrie des plastiques qui envahira bientôt TOUS les marchés, que serez-vous? ... que voulez-vous être? ... Opérateurs ou contremaîtres? ...

INSTITUT DE PLASTIQUE MONTREAL

★ Cours de plastique en français ENR PAR CORRESPONDANCE

INSTITUT DE PLASTIQUE MONTREAL ENR.

4451, rue St-Denis, Montréal. Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des renseignements plus complets sur vos cours.

Nom Ville

Adresse

Pourquoi en vouloir à Durnan?

Quand donc oubliera-t-on qu'il est celui qui a damé la place de Paul Bibeault? — La vraie raison de ce changement. — Durnan aime les Canadiens-Français.

(par André RUFIANGE)

Lorsqu'en la saison 1943-44, vers la fin de la cédulation des joutes régulières, Paul Bibeault revint aux Canadiens, après avoir fait un court stage dans l'aviation, il ne put reprendre son poste dans les filets du Canadien. Les autorités du Forum avaient évidemment dû le remplacer durant son absence, et il se trouva que son remplaçant fut Bill Durnan, ancien cerbère-étoile du Canadien Senior.

Comme, au retour de Bibeault, Durnan faisait très bien dans les filets du Tricolore, on n'osa pas le renvoyer et le malchanceux Bibeault se trouva sans poste régulier. Il devint le gardien de



BILL DURMAN

but substitué du club pour le reste de la saison et pour toute la suivante. Les amateurs crièrent aussitôt à l'injustice et refusèrent d'apprécier la vraie valeur de Durnan. On criait à chaque point qui entrait dans la cage de Durnan: "Chou! on veut Bibeault, chou!" Et depuis lors on n'a jamais voulu pardonner à Bill.

Pourquoi s'acharner à lui en vouloir? Ne prouve-t-il pas depuis 5 saisons qu'il est un des meilleurs gardiens de buts des temps modernes? A-t-il jamais pesté contre ceux qui le considèrent si basement? Est-ce de sa faute s'il a pris la place vacante d'un canadien-français et qu'il a témoigné de la solidité? Voyons! usons un peu de cocologie! Nous sommes personnellement un des plus grands admirateurs de Paul Bibeault, mais il ne faut pas pour cela en vouloir à Durnan. Ce dernier d'ailleurs déclare à qui veut l'entendre que Bibeault est un excellent cerbère mais que la chance ne lui a pas souri loin de là. De plus Durnan admire beaucoup les canadiens-français et leurs qualités d'athlète.

Ne le désillusionnons donc pas. Chassons les rancunes mal placées et reconnaissons le magnifique travail qu'il accomplit dans les filets du Tricolore.

La Passion d'Oberammergau est présentée tous les dix ans pour remplir un vœu que firent les habitants de ce village en 1633. Selon l'Encyclopédie Britannique, Oberammergau fut frappée de la peste noire en cette année-là, et c'est pour exprimer leur gratitude d'être délivrée de ce fléau que les habitants firent vœu de jouer la passion du Christ tous les dix ans.

PARADE SPORTIVE PAUL TUART

Le Canadien, sujet de conversation

Plus que jamais, le club de hockey Canadien, notre représentant dans la ligue Nationale, fait le sujet des conversations de toute la gent sportive. Des gens qui ne s'intéressent pas au sport même parlent actuellement des Canadiens. Camil DesRoches fait un travail colossal et des plus méritoire au sein de la Canadian Arena. C'est l'homme tout désigné à ce poste. En plus de l'excellente besogne qui sort de son département de publicité, la grand'cause de tous les qu'en-dira-t-on du Tricolore c'est surtout qu'il ne possède plus la suprématie sur les autres clubs, comme auparavant. C'est une course à cinq clubs pour le championnat. C'est évident qu'il y a quelque chose à faire si nous voulons remporter de nouveau les honneurs de la ligue pour une cinquième saison consécutive. Les bons compteurs font défaut dans le Canadien, et si la rumeur de la venue des Doug Bentley, Gaye Stewart et Alex Kaleta, était fondée, ça serait trop beau. Nous n'avons absolument rien à l'alle gauche (Blake tient son bout encore...) Chamberlain sera-t-il aussi effectif que la meilleure saison de sa carrière l'an dernier, c'est un gros point d'interrogation. Chose certaine ils peuvent tous deux rendre encore de grands services à notre cause, mais non d'une façon régulière. Mosdell c'est un autre joueur qui va donner du fil à retordre à l'ennemi, mais non un compteur.

Durnan est un athlète des plus courageux, il lui faut de la bonne protection. Bouchard, est le seul pour ainsi dire, à lui en donner car les Reardon et Harmon sont trop souvent rendus à l'offensive, espérons qu'Harvey va retrouver son aplomb. Léger prouve que son absence se fait sentir, ce fut une excellente chose de séparer le duo Bouchard-Reardon, il en est de même pour la nouvelle ligne Gravelle-Riopelle-Locas. Disons en passant, si le coeur vous en dit, de leur écrire au soins du Forum pour leur exprimer votre confiance, vous ne pouvez croire quelle influence exercera votre envol. La ligne du punch ne peut pas tout faire, Lach n'est pas le même ainsi que Blake. Lorsque Richard joue avec l'entraîn qu'il avait contre les Rangers, rien ne peut l'arrêter, ce n'est pas un surhomme cependant. Reay est absolument seul sur le 3e trio. Nous vous avons dit avant la saison régulière, après avoir vu Carse à l'oeuvre, qu'il devrait "pédaler" avant d'être comparé au castor Toe Blake. Plus la saison avance plus les adeptes du Canadien le constatent. Murdo Macko est perdu à l'alle droite, on se console toutefois, car au moins, il possède de l'entraîn. Fillion aurait fait très belle figure, s'il avait pu jouer régulièrement ici.

Photos autographiées de Locas-Riopelle-Harvey-Carse

Les intéressés apprendront avec plaisir que la Parade Sportive peut disposer de ces nouvelles photos autographiées ainsi que celles de Marcel Cerdan, Conrad "Connie"

Collaboration spéciale au Front Ouvrier



Dion et l'ensemble des Canadiens 46-47, cette dernière surtout est à conserver.

Les deux René, Cyr et Paquin à Cleveland et New-York

C'est depuis 1942 que les courses en bicyclette de Six-Jours, n'ont pas lieu. La reprise fut discutée à Chicago et les prochaines seront disputées à Cleveland du 7 au 11 décembre puis à New-York du 12 au 16 janvier. Par la suite on doit se diriger dans le sud des Etats-Unis. Montréal doit en avoir au mois d'avril prochain après le hockey. En temps normal, un cycliste peut participer de 15 à 18 Six-Jours durant la saison d'octobre à mai.

Laurent Gadou de retour

On a appris avec plaisir que Laurent Gadou revenait en lice dans les prochaines courses de Six-Jours à Cleveland et New-York. Jules Audy l'a déjà précédé, les fervents locaux ne manquent plus de Ti-Coq Bédard maintenant. René Cyr a participé à neuf courses des Six-Jours, il termina deux fois 1er, 4 fois 2e, une fois 3e, une fois 4e et finalement il s'est classé en sixième position à la dernière course de Chicago à son retour de la bécane. Cyr fut l'un des meilleurs coureurs que les rangs amateurs ont connu. Il détient encore les records du 50 et 100 milles sur route. Il ne commença à participer aux courses de bicyclette qu'en 1912 et quatre ans plus tard, il devenait professionnel. Espérons que cet as du bicycle, âgé de 27 ans mesurant 5 pieds et 10 1/2 pouces pesant 165 livres, pourra se justifier auprès des 60,000 à 70,000 qui assisteront aux Six-Jours de Cleveland. De son côté René Paquin n'en sera qu'à son deuxième essai dans les Six-Jours.

Questionnaire sportif

La Parade Sportive en collaboration avec Jean-Paul Desbrières vous donne quelques réponses: Tom Lewis et Jack Britton se sont rencontrés de mars 1915 à février 1921 à vingt reprises, un seul de leurs combats de boxe eut lieu en territoire canadien, à Toronto le 19 mai 1917 dans un dix rounds sans décision. Bob Feller a joué 48 parties en 1946 pour un total de 371 manches, il a accordé 4 buts sur balles. Finalement le phée Georges Vézina, décédé nouvellement au cerbère le mois déjouté de la ligue Nationale, a remporté en 1926-27 par Georges Hainsworth du Canadien, en 1936 par Chuck Gardiner du Chicago lors de la saison 35-36 par Bill Thompson du club Boston. Tous demandés à ce questionnaire sportif, doivent être adressés aux soins de la Parade Sportive, P.O. CHLP, Montréal. Sur ce SPORTIVE vous bien.

PHOTOS AUTOGRAPHIEES

dans un album-souvenir des joueurs individuels du

CANADIEN SAISONS 1945-46-47-48 35¢

PARADE SPORTIVE

4314, rue ST-ANDRE

MONTREAL 36

New-York honore "M. Hockey"

Lester Patrick, le plus illustre des membres de cette illustre famille a été fêté au Garden de New-York mercredi soir. — Carrière météorique et influence prépondérante sur le monde du hockey.

Lester Patrick, qui détient un record à nul autre pareil dans le hockey, pour la durabilité, le succès et la versatilité, a reçu son titre officiel comme membre du Temple International de la renommée, en la soirée spéciale qui a été dédiée, le 3 décembre, au Madison Square Garden. Sa carrière de Lester Patrick joueur et propriétaire tient une place de premier ordre dans l'histoire de la fable. Ses exploits personnels sont vraiment synonymes de progrès du hockey. En fait, s'il y a un homme qui peut être signalé comme ayant fait le plus pour l'avancement du sport, à compter de ses débuts bien humbles jusqu'à sa place éminente d'aujourd'hui, c'est bien Lester Patrick, le fameux "renard argenté" des Rangers de New-York, le "Hockey" du Madison Square Garden.



LESTER PATRICK

Lester a pris part aux séries de la Coupe Stanley, pour la première fois avec le Brandon, le 9 mars et il était encore de la série à la coupe avec les Rangers de New-York, le 7 avril 1923. Il a pendant 19 saisons consécutives dans le hockey majeur. Il a été le monde du hockey, alors jouait pour le Brandon, lorsqu'est devenu le premier joueur de défense à pousser la rondelle, tout à l'autre de la patinoire, une chose dont on n'avait jamais entendu parler auparavant. En 1911, Lester, avec son frère,

Frank, a fondé la ligue de la Côte du Pacifique. Les deux furent les premiers à faire installer la glace artificielle dans les patinoires au Canada. Les deux ont été les promoteurs de la première ligue professionnelle dans un district où on n'avait jamais entendu parler de hockey. Lester est demeuré avec la ligue de la Côte du Pacifique jusqu'en 1926, alors qu'il est devenu allié aux Rangers de New-York qui venaient d'être formés.

En 1909-10, les célèbres Millionnaires de Renfrew lui ont payé \$12,000 pour une saison qui ne comptait que 12 parties. Il s'est retiré comme joueur, au début de la saison 1921-22, mais il a fait un

retour dans la saison 1925-26, à l'âge de 43 ans, alors qu'il a joué 35 parties pour les Cougars de Victoria qui furent éliminés par les Maroons de Montréal, dans la finale de la coupe Stanley. Lester a compté un total de 146 buts, dans sa carrière professionnelle et il est jugé comme un des meilleurs joueurs de défense et "rover" de tous les temps.

Lester Patrick est né à Drummondville, Québec, le 31 décembre 1883. Il a commencé à jouer au hockey, à Montréal, et il a joué avec Art Ross. Depuis longtemps, Lester demeure à Victoria où, dans l'été, il s'occupe de son beau jardin.

Ses deux fils, Lynn et Murray, ont été en vedette comme joueurs des Rangers et ils ont même encore en vedette le fameux nom de Patrick dans le hockey. Lynn est entraîneur-instructeur des Ramblers de New-Haven, tandis que Murray est instructeur des Saints de St-Paul. Lynn et Murray étaient des gagnants de la coupe Stanley en 1939-40, alors que le club était dirigé par Lester.

Le Victoriaville se rapproche du St-François de Sherbrooke

Grâce à ses deux victoires de fin de semaine il n'est plus qu'à quelques points des meneurs. — Roger Cabana se distingue — Les Aigles demeurent toujours combattifs.

Pendant que le Cornwall continue de s'enlisser dans la cave du circuit Comte sans espoir de sursauts le Victoriaville se rapproche sensiblement du St-François qui avait commencé la saison en lion et semblait devoir défilier pour longtemps toute opposition. Le St-Hyacinthe a grandement aidé la cause des Tigers en allant vaincre le St-François sur sa propre patinoire dimanche soir.

La lutte, toutefois, dans le circuit Comte, n'est qu'une lutte à trois clubs jusqu'à maintenant. Il ne faut guère compter, en effet, sur les clubs Cornwall, Lachine et Granby. Le bobo semble facile à diagnostiquer: même si la ligue est de type amateur le club le plus offrant, le plus capable d'offrir pécuniairement parlant, est celui qui a le plus de chances de l'emporter dans la course au championnat. Le club qui a les meilleurs joueurs n'a-t-il pas les meilleures chances de vaincre? Quand on sait que certain club peut payer des salaires allant jusqu'à \$180 par semaine pour un joueur on comprend que ce club puisse connaître des succès. On appelle cela quand même de l'amateurisme!

jeune Kelley Burnett qui a compte 2 fois à la dernière reprise. La combative équipe du gérant Roland Bleau aurait certainement remporté la victoire. Bobby Carragher a été l'unique compteur du Granby.

Précédemment, le Royal de Tag Millar dut recourir à toute son expérience pour l'emporter sur les Braves de Valleyfield. Même dans leur défaite, les Braves impressionnèrent tant à l'offensive qu'à la défensive.

Quesnel et Bisailon se sont grandement surpassés pour les Braves. Pour les Royaux, "Lulu" Denis, Jimmy Moore et Neil Langill furent les vedettes. En parlant de "Lulu" Denis, disons que ce joueur est certainement un des plus beaux meneurs du hockey de toute la ligue, et qu'un jour il saura briller pour le Royal de France Carlin.

... Maintenant renforcés par l'acquisition de cinq joueurs du Granby, les Québécois seront certainement à redouter dans la section nord... Jimmy Oriando, maintenant à la ligne bleue des Royaux, n'est pas un rapide patineur, mais ses solides coups d'épaule sément la terreur chez les adversaires.

Le club St-Hyacinthe a causé une forte surprise à ses partisans en allant battre le club Senior de Sherbrooke au compte de 5 à 2. Le club St-Hyacinthe continue toujours d'être la bête noire du club St-François. Il a été le seul capable d'avoir raison du Sherbrooke et cela à deux reprises.

Le St-Hyacinthe a, par contre, été très malchanceux de perdre contre Victoriaville. Sans la tenu sensationnelle de Deschênes, le club local aurait triomphé par un score identique. Gerry Gravel a travaillé comme un forcené pendant toute la joute, trouvant la défense adverse à volonté mais Deschênes l'a frustré de quelques points sûrs. Un autre qui mérite des éloges est certes Roger Cabana. Roger était partout sur la glace, bouculant et renversant l'adversaire. Roger est très solide sur ses patins et nul doute qu'il deviendra une étoile au cours de la prochaine saison. Pour la première fois, Phil Vitale s'est conduit en agneau. Quel ange...

Le St-Hyacinthe a, par contre, été très malchanceux de perdre contre Victoriaville. Sans la tenu sensationnelle de Deschênes, le club local aurait triomphé par un score identique. Gerry Gravel a travaillé comme un forcené pendant toute la joute, trouvant la défense adverse à volonté mais Deschênes l'a frustré de quelques points sûrs. Un autre qui mérite des éloges est certes Roger Cabana. Roger était partout sur la glace, bouculant et renversant l'adversaire. Roger est très solide sur ses patins et nul doute qu'il deviendra une étoile au cours de la prochaine saison. Pour la première fois, Phil Vitale s'est conduit en agneau. Quel ange...

Mercredi dernier le St-Hyacinthe a déclassé le Granby au compte de 14 à 5. Roger Cabana et Claude Savary ont été les étoiles de la partie. Bobby Carragher du Granby a fait du beau travail pour les vaincus.

Avec un jeu de passes plus fini et la venue possible d'un autre joueur de défense, le St-Hyacinthe serait en mesure de rejoindre Sherbrooke et Victoriaville et de leur livrer un chaud duel. Nous ne doutons nullement de leur capacité.

Danny Horeck est revenu au jeu mais n'a pas encore repris sa forme d'antan, ce qui affecte beaucoup cette ligne.

Le St-Hyacinthe serait en mesure de rejoindre les leaders car il a trois bonnes semaines devant lui, pendant lesquelles il ne rencontrera que les équipes de deuxième division.

A Granby (avec Bay Asselin)

Mardi, le 25 novembre, les Aigles jouaient leur première partie dans la Ligue Provinciale depuis que leur franchise a été transférée à Granby, alors qu'ils recevaient la visite du Victoriaville. Les Tigers l'ont difficilement emporté au compte de 3 à 1, et n'eût été la brillante tenue du

simplement pas de taille avec les locaux. Jacques Plante et Maurice St-Mard se sont aussi signalés au cours de cette partie.

A VERDUN (avec Henri Pelland)

Les Maple Leafs de Verdun ont subi un humiliant échec aux mains du puissant National par le compte de 7 à 0 lors de leur dernière rencontre. La faible défensive des hommes d'Eddie Quéllette fut la principale cause de la défaite et n'eût été de la brillante tenue du jeune Pelletier dans les filets, le compte aurait certainement été beaucoup plus élevé.

Les porte-couleurs de l'Institut de la rue Chénier ont eu l'avantage du commencement à la fin, mais il faut avouer cependant que c'est un club épuisé qu'ils affrontaient dans la deuxième moitié de la rencontre, puisque les Leafs n'avaient que 11 joueurs en uniforme.

Le National et les Cyclones de Verdun se sont livrés une belle lutte pour la possession de la première position du circuit Thérien. Bien que la saison soit encore jeune, tout indique que la fin de saison sera intéressante maintenant que le faible club de Granby s'est retiré de la ligue et que le Lachine s'est grandement amélioré.

A TROIS-RIVIERES (avec M. Dauphinais)

Les Reds des Trois-Rivières ont perdu leur quatrième partie consécutive dans la ligue Junior "A" du Forum, dimanche après-midi, à Aréna Laviolette contre les Canadiens au compte de 6 à 3. Les Reds ont joué de malchance tandis que les Canadiens, mieux entraînés et aguerris, ont dérotté complètement les hommes de Jacques Toupin. Le jeune joueur Reid a compté les trois buts de son club pour monter avec une avance de six points en première place, chez les compteurs de son équipe.

D'autres jeunes joueurs se sont rapportés à Toupin au début de la semaine et plusieurs joueurs actuellement avec le club seront probablement congédiés. Léger, Héon, Baribeau, Reid sont les étoiles du Trois-Rivières tandis que les autres ne sont pas à la hauteur de leur situation. Le cerbère Osoko a été très faible dans ses buts depuis quelques parties. Le National sera l'adversaire des Reds dimanche.

partie locale, le Granby a enfin réussi à remporter la victoire alors qu'il a infligé un cinglant échec de 11 à 3 aux joueurs du Lachine, qui possède un nouveau gérant d'affaires en M. Gagnon. Bobby Carragher, Johnny Chénier, Mert Prophet et Fred Gardin ont fortement contribué à leur premier triomphe.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

Le lendemain à Lachine, les joueurs de l'instructeur Smiley Maronek, se sont toutefois repris en ayant raison de ceux de Jos Desroches par 7 à 6, en comptant trois points dans le dernier engagement. Bourgie, Majeau et Lauzon ont brillé pour les gagnants, tandis que Chénier et Faminien bravaient pour les perdants.

Lorsque le Granby a subi la défaite aux mains du St-Hyacinthe au compte de 14 à 5, le meilleur compteur du club Fred Gardin n'était pas présent, et Roland Bleau a utilisé un nouveau joueur, Delvechio, un ancien porte-couleur du Royal Junior, il y a deux saisons. Il est âgé de 20 ans seulement et fréquentait le Collège Colloredo, l'an dernier.

La lutte est contestée dans la division sud du circuit junior

Les trois plus faibles clubs du circuit Thérien appartiennent à la division nord — Le Royal continue de mener et le Québec d'impressionner dans cette section — Les Cyclones livrent une belle lutte au National dans le secteur nord.

du sort, sans doute, mais les clubs les plus faibles du Thérien se trouvent dans la division sud au comte de la dernière partie, les Leafs de Verdun, possèdent l'espoir de connaître une saison. Nous croyons même notre part, que ce club, à quitter la cave du circuit longtemps car il possède d'excellents joueurs qui sauront faire justice avant la fin de la

Précédemment, le Royal de Tag Millar dut recourir à toute son expérience pour l'emporter sur les Braves de Valleyfield. Même dans leur défaite, les Braves impressionnèrent tant à l'offensive qu'à la défensive. Quesnel et Bisailon se sont grandement surpassés pour les Braves. Pour les Royaux, "Lulu" Denis, Jimmy Moore et Neil Langill furent les vedettes. En parlant de "Lulu" Denis, disons que ce joueur est certainement un des plus beaux meneurs du hockey de toute la ligue, et qu'un jour il saura briller pour le Royal de France Carlin. ... Maintenant renforcés par l'acquisition de cinq joueurs du Granby, les Québécois seront certainement à redouter dans la section nord... Jimmy Oriando, maintenant à la ligne bleue des Royaux, n'est pas un rapide patineur, mais ses solides coups d'épaule sément la terreur chez les adversaires.

simplement pas de taille avec les locaux. Jacques Plante et Maurice St-Mard se sont aussi signalés au cours de cette partie.

A VERDUN (avec Henri Pelland)

Les Maple Leafs de Verdun ont subi un humiliant échec aux mains du puissant National par le compte de 7 à 0 lors de leur dernière rencontre. La faible défensive des hommes d'Eddie Quéllette fut la principale cause de la défaite et n'eût été de la brillante tenue du jeune Pelletier dans les filets, le compte aurait certainement été beaucoup plus élevé.

Les porte-couleurs de l'Institut de la rue Chénier ont eu l'avantage du commencement à la fin, mais il faut avouer cependant que c'est un club épuisé qu'ils affrontaient dans la deuxième moitié de la rencontre, puisque les Leafs n'avaient que 11 joueurs en uniforme.

Le National et les Cyclones de Verdun se sont livrés une belle lutte pour la possession de la première position du circuit Thérien. Bien que la saison soit encore jeune, tout indique que la fin de saison sera intéressante maintenant que le faible club de Granby s'est retiré de la ligue et que le Lachine s'est grandement amélioré.

LES CLUBS AU FORUM (par R. Gauthier)

Le soir dernier alors que les équipes de Verdun visitaient les équipes de Sam Pollock, nous assistâmes à la meilleure joute disputée cette saison dans le circuit Junior. Les Canadiens, une équipe beaucoup plus pesante et robuste que celle de leurs adversaires, se surpassèrent afin de faire justice à leur adversaire. Alcide Hébert, Robert Beaujeu, Worsley, les cerbères des Canadiens et des Cyclones sont livrés un excitant combat. Georges Hotte, la vedette du club de Verdun, notamment menaçant et comptant le premier but des siens. Les Canadiens, St-Laurent, surtout de défense, s'est de nouveau en évidence.

A QUEBEC (avec Jean Poirier)

Nos porte-couleurs dans la Ligue Junior provinciale, les Citadelles de Québec ont remporté une victoire relativement facile, jeudi dernier, sur leurs rivaux grandement réputés de la métropole, les Canadiens Jr., alors que ceux-ci ont dû s'avouer vaincus au compte de 6 à 3. Une belle foule de 3,000 supporters enthousiastes ont applaudi les Citadelles qui affichaient leur meilleure tenue tant à la défensive qu'à l'attaque. Fernand "Rocket" Martin, a été des plus spectaculaires en enregistrant 2 buts à la Richard et en fournissant également 2 assists. Shaw et Caouette évoluant pendant presque toute la partie sur la défense ont été merveilleux, bouculant sans merci les gros joueurs de Sam Pollock, qui semblaient des petits agneaux bien fragiles pour nos deux solides gaillards. Le cerbère Beaujeu fut la grande étoile des visiteurs sans lui le Canadien n'aurait été tout

A TROIS-RIVIERES (avec M. Dauphinais)

Les Reds des Trois-Rivières ont perdu leur quatrième partie consécutive dans la ligue Junior "A" du Forum, dimanche après-midi, à Aréna Laviolette contre les Canadiens au compte de 6 à 3. Les Reds ont joué de malchance tandis que les Canadiens, mieux entraînés et aguerris, ont dérotté complètement les hommes de Jacques Toupin. Le jeune joueur Reid a compté les trois buts de son club pour monter avec une avance de six points en première place, chez les compteurs de son équipe. D'autres jeunes joueurs se sont rapportés à Toupin au début de la semaine et plusieurs joueurs actuellement avec le club seront probablement congédiés. Léger, Héon, Baribeau, Reid sont les étoiles du Trois-Rivières tandis que les autres ne sont pas à la hauteur de leur situation. Le cerbère Osoko a été très faible dans ses buts depuis quelques parties. Le National sera l'adversaire des Reds dimanche.



TRIPLE ACTION qui donne Soulagement

Parce que les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie aident à stimuler l'action du foie, des reins et des intestins, elles peuvent difficilement faillir dans le cas des maladies les plus communes, telles que l'indigestion et la constipation.

Le temps a démontré l'efficacité de ce remède souverain auquel un si grand nombre de gens accordent confiance pour régulariser leur organisme et s'assurer une bonne santé.

35 cts la boîte.

PILULES du Dr CHASE pour les REINS et le FOIE

Tél: Bureau 4433 Magasin 2200

J.-S. GIROUX Ltée

Bois et matériaux de construction
Lots à vendre bâtis et à bâtir

403, rue Brock, Drummondville

En Scrutant l'HORIZON...

Guerre à l'illégalité

Tout le monde se plaint des grèves illégales. Le fait est qu'elles présentent plusieurs dangers. D'abord, pour les ouvriers, celui des coups de matraque; pour le gouvernement, celui d'avoir à faire respecter une loi impopulaire.

Il ne faut pas oublier qu'une grève illégale peut être une grève juste: l'illégalité, ce n'est pas l'immoralité.

Les unions ont maintes fois dénoncé les délais prévus par la loi actuelle des Relations ouvrières. Cette fois, c'est la chambre de Commerce de Montréal qui s'attaque à ce noeud du problème. Cette organisation faisait récemment parvenir au ministre provincial du travail une série d'amendements à la loi actuelle.

Parmi ces amendements, soulignons: la réduction des procédures d'arbitrage à trois mois; la réduction de 14 jours à 8 le délai accordé au conciliateur pour faire son rapport.

Ces amendements méritent qu'on s'y arrête. Ils marqueraient un pas important dans l'assouplissement de notre législation actuelle, et contribueraient à diminuer sensiblement le nombre des grèves illégales.

Soyons logiques!

Tous les lecteurs du "Front Ouvrier" ont pu constater que notre journal n'a jamais été tendre pour les impérialismes et leurs supports. Les impérialismes, en effet, sont toujours le fait de nations qui, à un moment donné, s'enrichissent en exploitant d'autres nations.

Le journal "Le Devoir", en particulier, a toujours suivi la même politique. Ce journal n'a jamais perdu une occasion de dépister et de dénoncer les menées impérialistes anglaises au Canada. Il n'a jamais perdu une occasion, non plus, de parler en faveur des autres peuples opprimés: Hindous, Indonésiens, etc. C'est d'ailleurs la guerre des Boërs, un conflit impérialiste, qui a marqué le début de la carrière de M. Henri Bourassa, fondateur du "Devoir".

C'est donc avec étonnement que nous lisons, dans "Le Devoir" du 27 novembre dernier, le premier-Montréal de M. Paul Sauriol. Dans cet article, M. Sauriol parle du nouvel empire colonial que l'Angleterre est à se tailler en Afrique-Nord. Il en parle avec beaucoup de tolérance, voire même, à ce qu'il semble, avec une approbation tacite. "Ces pauvres Anglais, semble-t-il dire, vont se rattraper un peu".

L'anti-impérialisme de M. Sauriol manque de logique. Somme toute, ce ne semble pas être une attitude de principe. Le colonialisme, c'est détestable pour le Canada, mais ce serait acceptable quand il s'agit des autres...

On pense malgré soi à cet homme d'état du

Sud des Etats-Unis, qui signait la Déclaration d'Indépendance avec une plume que lui tendait un esclave noir.

Industrie et problème social

Un journaliste, traitant récemment ce sujet, écrivait cette phrase renversante: "C'est par le patronat que cette doctrine (la doctrine sociale de l'Eglise) entrera à l'usine".

Pour parler ainsi, il faut être singulièrement ignorant des buts poursuivis par l'économie libérale. Les industriels eux-mêmes voient beaucoup plus clair dans la question. Il y a quelques années, en conclusion d'un congrès réunissant les principaux industriels américains, on déclarait ceci: "Nous sommes prêts à résoudre tous les problèmes que l'on pourrait nous poser en matière de production; qu'il s'agisse de qualité ou de quantité, rien ne saurait nous embarrasser, tant sont grandes nos connaissances scientifiques, prodigieuses nos moyens mécaniques et techniques, assurées nos méthodes d'organisation. Mais il y a une chose que nous devons reconnaître, c'est notre impuissance à distribuer les richesses produites et notre incapacité à résoudre le problème social".

Répétons-le: la doctrine sociale de l'Eglise ne pénétrera à l'usine que le jour où l'on y abordera les problèmes d'une façon réaliste; le jour où les ouvriers auront gagné des patrons d'être considérés comme des êtres humains responsables; le jour où les représentants des syndicats et unions pourront traiter d'égal à égal avec les représentants des conseils d'administration des compagnies capitalistes.

Les patrons de bonne foi ne peuvent compter réussir à résoudre leurs problèmes que s'ils s'engagent résolument dans cette voie.

Compétence

Un jeune Canadien, revenu récemment d'Europe, nous raconte l'anecdote suivante:

Il assistait à une conférence de Pierre Hervé journaliste communiste français. Ce dernier, vexé du fait que son journal, "Action", est interdit au Canada, déclara sans ambages: "Au Canada, il n'y a pas de liberté de presse. Par exemple, on ne laisse pas circuler les journaux communistes".

Notre ami se leva aussitôt pour protester: "Au Canada, dit-il, on n'admet pas le journal de M. Hervé. Mais on laisse circuler au moins cinq journaux communistes". Et il les nomma séance tenante.

Hervé eut un sourire rusé: "Vous êtes sans doute Canadien, mon jeune ami. Mais vous

admettez que tout le monde n'est pas tenu de connaître le Canada comme vous le connaissez".

"Admis, répondit le Canadien. Mais tout le monde non plus n'est pas tenu d'en parler".

Fonds de pension pour députés?

Il est question en ce moment, sur les collines parlementaires d'Ottawa, d'un fonds de pension pour les députés.

Tout le long de son mandat, le député verserait régulièrement une certaine somme. Le gouvernement ferait aussi sa part. Au sortir du Parlement, le député aurait ainsi un certain magot. La raison invoquée, c'est qu'il faut "aider à la réhabilitation des députés sortant de charge".

Une sorte d'assurance contre les risques d'élections, quoi!

Réginald BOISVERT

Procurez-vous le calendrier jociste 1948 **25¢**
 • aux Editions Ouvrières, 1037 St-Denis;
 • aux Secrétariats diocésains ou paroissiaux de la J.O.C.



C'est pas des FARCES!
 Par Paul LeDuc

